

KPMG SOUTIENT L'OPÉRA DE LAUSANNE  
DEPUIS PLUS DE VINGT ANS ET PARRAINERA  
CETTE SAISON *DIE LUSTIGEN WEIBER VON WINDSOR*,  
UN OPÉRA-COMIQUE, DIVERTISSANT ET ENDIABLÉ.

KPMG SOUHAITE UN MERVEILLEUX SPECTACLE À SES INVITÉS  
ET AU PUBLIC DE L'OPÉRA DE LAUSANNE.



# L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET SES MÉCÈNES

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

## MÉCÈNES



FONDATION  
LEENAARDS



Avec le soutien de la  
 Loterie Romande



L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER  
SES SPONSORS ET SES PARTENAIRES

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSOR



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



Julius Bär



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



LA CHOCOLATIERE



*cutting through complexity*

# Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 20 ans.

[kpmg.ch](http://kpmg.ch)

© 2014 KPMG Holding AG/SA, a Swiss corporation, is a subsidiary of KPMG Europe LLP and a member of the KPMG network of independent firms affiliated with KPMG International Cooperative ("KPMG International"), a Swiss legal entity. All rights reserved. KPMG and the KPMG logo are registered trademarks of KPMG International.

# SOMMAIRE

Distribution	6-7
Synopsis	8-10
Notes de mise en scène – David Hermann	13
« Die lustigen Weiber von Windsor » à l'affiche de la Hofoper de Berlin – Paul-André Demierre	14-18
« Aus Italien » – R. V.	23-27

---

Biographies	29-45
-------------	-------

---

Orchestre de Chambre de Lausanne	47
Chœur de l'Opéra de Lausanne et figuration	49
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	50-53
Fondation de l'Opéra de Lausanne	54-55

---

Livret	57
Acte I	58
Acte II	63
Acte III	69

---

Prochains événements	72-75
Informations pratiques	76-79



Détail de Room in New York, 1932, Edward Hopper (1882-1967) – University of Nebraska, Sheldon Memorial Art Gallery  
© The Bridgeman Art Library

**Conférence FORUM OPÉRA**  
mardi 20 mai, 18h45, Salon Alice Bailly

**Opéra enregistré par Espace 2**  
Diffusion dans À l'Opéra, samedi 28 juin, 20h

JUIN 2014

VENDREDI 6, 20H / DIMANCHE 8, 17H /

MERCREDI 11, 19H / VENDREDI 13, 20H /

DIMANCHE 15, 15H

DURÉE 2H40 AVEC ENTRACTE

# DIE LUSTIGEN WEIBER VON WINDSOR

OTTO NICOLAI (1810 - 1849)

## Opéra-comique en trois actes

Livret d'Hermann von Mosenthal, d'après la comédie  
de William Shakespeare *The Merry Wives of Windsor*

Première représentation au Königliches Opernhaus, Berlin, le 9 mars 1849

Edition Peters – représentée par Edition Kunzelmann GmbH, Adliswil

Frau Fluth **Valentina Farcas**

Frau Reich **Eve-Maud Hubeaux**

Sir John Falstaff **Michael Tews**

Herr Fluth **Oliver Zwarg**

Herr Reich **Benoît Capt**

Anna Reich **Céline Mellon**

Fenton **Attilio Glaser**

Spärlich **Stuart Patterson**

Dr. Cajus **Sacha Michon**

Le thérapeute **Jean-Luc Borgeat**

**Orchestre de Chambre de Lausanne**

**Chœur de l'Opéra de Lausanne** dirigé par **Véronique Carrot**

Direction musicale **Frank Beermann**

Mise en scène **David Hermann**

Décors **Rifail Ajdarpasic**

Costumes **Ariane Isabell Unfried**

Lumières **Fabrice Kebour**

Assistante à la mise en scène **Clara Pons**

**Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne,  
en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie-Liège**

Spectacle parrainé par



# SYNOPSIS

À Windsor, au début du XVII<sup>e</sup> siècle

M<sup>me</sup> Fluth et M<sup>me</sup> Reich, toutes deux courtisées par John Falstaff, grand seigneur désormais sans le sou, entreprennent de donner une bonne leçon au goujat, lors d'invraisemblables rendez-vous au cours desquels M. Fluth apprendra que sa jalousie malade n'a pas lieu d'être. Dans la famille Reich, Monsieur soutient un prétendant à la main d'Anna, tandis que Madame appuie la demande d'un autre. Évidemment, Anna en aime un troisième auquel ses parents devront consentir à l'occasion d'un dernier tour joué à Falstaff en forêt de Windsor.

**Sir John Falstaff**

**Frau Fluth** [M<sup>rs</sup> Ford]\*

**Frau Reich** [M<sup>rs</sup> Page]

**Herr Fluth** [M<sup>r</sup> Ford]

**Herr Reich** [M<sup>r</sup> Page]

**Anna Reich** [Anna Page]

**Spärlich** [Slender]

**D<sup>r</sup> Caius**

**Fenton**

\* Les noms des personnages entre crochets sont ceux dans *The Merry Wives of Windsor* de Shakespeare

## ACTE I

*Premier tableau*

M<sup>me</sup> Fluth a reçu de Sir John Falstaff une lettre d'amour dont elle s'empresse d'aller parler à sa commère, M<sup>me</sup> Reich, destinataire de la même missive : scandalisées par l'effronterie de Falstaff, les deux dames décident de se venger en donnant suite à la demande de rendez-vous de Falstaff. Elles s'assurent par ailleurs que l'annonce de ce rendez-vous parvienne aux oreilles de M. Fluth.

Ce dernier, obsédé à l'idée d'être cocu, et M. Reich de retour, sont suivis du Dr Caius et de Spärlich, deux soupirants d'Anna Reich : Caius bénéficie de l'appui de M<sup>me</sup> Reich et Spärlich de celui de Monsieur. Vient un troisième prétendant, Fenton, demander la main d'Anna : M. Reich l'éconduit fermement.



### *Deuxième tableau*

M<sup>me</sup> Fluth a donné rendez-vous à Falstaff, qui apparaît et entame sa cour.

M<sup>me</sup> Reich les interrompt pour les prévenir de l'arrivée de M. Fluth. Terreur : Falstaff se cache dans un panier de linge sale qui finit, à la demande des deux commères, dans la rivière.

La jalousie de M. Fluth est à son paroxysme. En compagnie de Reich, Caius et Spärlich, une fouille en règle de la maison s'organise : en vain. M<sup>me</sup> Fluth joue la comédie de la femme éprouvée par son mari jaloux. Réprobation générale de l'attitude de Fluth par les voisins. Il n'en demeure pas moins que le succès de leur première ruse encourage les deux femmes à en programmer une autre dès le lendemain.

## **ACTE II**

### *Premier tableau*

Dans son quartier général de l'Auberge de la Jarretièrre, Falstaff boit avec sa compagnie pour oublier sa mésaventure, lorsque lui est présenté un dénommé M. Bach, alias M. Fluth déguisé. Bach promet à Falstaff une bourse d'argent s'il l'aide à conquérir... M<sup>me</sup> Fluth. Trop flatté de se voir ainsi reconnu pour ce talent d'entremetteur, Falstaff ne se sent plus de joie, raconte même l'incident du panier de linge sale, confirmant à Bach être au mieux avec M<sup>me</sup> Fluth qui lui a donné un prochain rendez-vous. Sûr de détenir la preuve de don infortune conjugale, Fluth ne décolère pas mais Falstaff, trop heureux à l'idée de ce qui l'attend, ne l'entend même pas.

### *Deuxième tableau*

Du côté de la maison Reich, les trois soupirants d'Anna apparaissent à tour de rôle pour donner la sérénade à la jeune fille. La sérénade de Fenton l'emporte au grand dépit de Caius et Spärlich.

### *Troisième tableau*

Le rendez-vous galant de Falstaff avec M<sup>me</sup> Fluth est interrompu par l'arrivée de M. Fluth qu'annonce M<sup>me</sup> Reich. Cette fois, les deux dames, également surprises par l'arrivée de Fluth, n'ont que le temps de dissimuler Sir John sous le déguisement d'une vieille femme. Fluth, en proie à la jalousie, recommence la fouille de son domicile : sa femme s'en prend à sa jalousie maladive. La fouille de la maison s'avère d'autant plus vaine que la vieille dame, alias Falstaff, est mise à la porte, le tout sous le regard de Caius, Spärlich et M. Reich.

**ACTE III***Premier tableau*

Les Reich reçoivent à leur table les Fluth réconciliés. M<sup>me</sup> Reich suggère une dernière fois de s'amuser aux dépens de Sir John. Pour cela, on l'invitera dans la forêt de Windsor où il lui aura été demandé de se rendre en costume du légendaire chasseur Herne. Tout le monde devra venir déguisé en elfe ou en esprit. M<sup>me</sup> Reich entend à cette occasion favoriser les fiançailles d'Anna avec Caius ; elle prie sa fille de s'habiller en vert afin d'être reconnue de Caius. M. Reich entend de son côté en faire autant en poussant Anna dans les bras de Spärlich et, pour cela, prie sa fille de s'habiller en rouge.

Anna décide de s'habiller en blanc pour ne plaire qu'à Fenton : elle envoie le costume vert à Caius et le rouge à Spärlich.

*Deuxième tableau*

Comme prévu, à minuit, Falstaff arrive déguisé en chasseur Herne. Les dames Fluth et Reich lui tournent autour jusqu'à ce que des esprits les éloignent. Elfes et esprits entourent Falstaff apeuré. Vient le tour d'Anne qui se présente à lui sous les traits de Titania bientôt rejointe par Fenton déguisé en Obéron.

Le piège tendu par Anna à Caius et Spärlich fonctionne : également trompés, les deux hommes qui croient courtiser Anna se fiancent. Anna et Fenton qui se sont esquivés reparaissent pour annoncer leurs fiançailles auxquels les parents Reich ne peuvent que consentir. Il y aura donc mariage et Sir John y sera, bien entendu, invité.

# 24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation  
de la carte Club 24 heures,  
12% de réduction  
aux guichets de l'Opéra



Il barbiere di Siviglia (2014) © Marc Vanappelghem - Opéra de Lausanne

**24heures**

dans la vie des Vaudois



*Bavardage entre filles assises sur les marches/Photographie, 1942*  
© Heritage Images/Leemage

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

## WHO'S THAT BOY?

Qui est Falstaff? Cette question, les couples Fluth, Reich, tous les personnages de ces *Lustigen Weiber* se la poseront sans pouvoir y répondre... Pas plus que vous... À la fois fantasme des dames Fluth et Reich, fixation haineuse de M. Fluth dont la jalousie est anormale... Chacun a «son Falstaff» qu'il voit au gré de ses désirs, de ses terreurs, à la fois partout et nulle part à la fois. Disons que Falstaff est l'auteur d'une lettre qui met le feu à des barils de poudre qui ne demandaient que cela. Le couple Fluth s'ennuie: quinze ans de mariage peut-être, un couple bourgeois, comme les Reich qui ont une fille, Anna, qu'ils destinent dans leur tête à un bon parti sans se soucier de son bonheur auquel elle a pourtant donné un nom: Fenton.

La lettre de Falstaff éveille chez M<sup>me</sup> Fluth bien du désir enfoui: en même temps que l'excitation, une petite tragédie s'installe. Apprenant que M<sup>me</sup> Reich a reçu la même lettre, M<sup>me</sup> Fluth réalise qu'elle n'est pas le seul objet du désir du «Fat knight». C'est l'horreur! Mais bon: on peut toujours en parler entre voisines autour d'un verre servi par... qui? Falstaff? Non, ce n'est pas possible. Pas lui en serveur... Et pourtant...

Heureusement, un thérapeute de couples est là pour recevoir les petits délires de M. et M<sup>me</sup> Fluth qui voient des Falstaff partout, jusque chez eux... Pourtant, ils ne sont pas malades, ont juste besoin d'aide. Pourtant, il faudra bien que M. Fluth affronte son démon, d'autant plus qu'il le voit déjà partout...

Dans ce contexte, il ne sera pas étonnant que la raison abandonne tout le monde dans la forêt de Windsor. Falstaff est-il le faune, la créature que tout le monde voit, cette expression du masculin désirée ou redoutée? Quand, profitant de la nuit sombre, l'énergie de uns et des autres se donnera libre cours dans la bagarre finale, les dames protégeront encore Falstaff des coups des messieurs. «Protégeront vraiment Falstaff?» Est-ce bien lui? Où est-il? Qui est-il? Qui a la réponse? Tous ceux d'entre noms qui ont un Falstaff en tête? Mystérieux comme Puck dans *Le songe d'une nuit d'été*, Falstaff met à nu les désirs ardents, dénoue les émotions, dévoile les rêves. Quel est le secret de son pouvoir? Chacun se découvre grâce à son *Falstaff* et entre avec lui dans les mystères de l'univers shakespearien.

David Hermann

## DIE LUSTIGEN WEIBER VON WINDSOR À L’AFFICHE DE LA HOFOPER DE BERLIN

«La musique lyrique allemande contient assez de philosophie, mais pas assez de musique. La musique lyrique italienne, par contre, contient assez de musique, mais pas assez de philosophie. Serait-il donc tout à fait impossible de parvenir à une alliance de ces deux impératifs?» Ainsi s’exprimait Otto Nicolai dans son essai *Quelques observations sur l’opéra italien comparé à l’opéra allemand*. Et il était en droit de formuler ce jugement, lui qui avait refusé le livret de *Nabucco* pour choisir *Il Proscritto* d’après *Hernani* de Victor Hugo. Il est vrai qu’il ne connaîtra le succès que deux mois avant sa mort avec *Die lustigen Weiber von Windsor*, joué à la Hofoper de Berlin le 9 mars 1849; et c’est assurément avec ce dernier chef-d’œuvre qu’il réalisera la fusion des éléments mentionnés précédemment.

Lors de la création, le rôle de sir John Falstaff était incarné par le baryton-basse August Zschiesche. Né à Berlin le 29 mars 1800, fils d’un hautboïste, il joue de la flûte pour accompagner son père dans divers locaux de la capitale; mais, déjà enfant, il chante dans le chœur de la Hofoper où, dès 1819, il assume de petits rôles. Entre 1820 et 1823, il est soliste à l’Opéra allemand de Budapest puis au Théâtre de Temesvar (l’actuel Timisoara). En 1826, il est engagé par le Théâtre Royal de la ville de Berlin où il débute avec Gaveston dans *La dame blanche* de Boieldieu. En 1829, il est appelé par la Hofoper de Berlin où il fait l’essentiel de sa carrière; il y remporte de grands succès sous les traits de Mafaru dans *Das unterbrochene Opferfest* de Peter von Winter et y aborde Rocco de *Fidelio*, Osmin de *Die Entführung aus dem Serail*, Bertram de *Robert le Diable*, le Grand-Prêtre de *Fernand Cortez* et le Pontifex Maximus de *La Vestale*. Le 7 décembre 1844, il y assure la création de *Ein Feldlager in Schlesien* de Meyerbeer, le 9 mars 1849, celle de ces *Lustigen Weiber*. Son Falstaff n’y apparaît que dans le finale de l’acte I. Son entrée est cérémonieuse avec quelques phrases de declamato légèrement ornées, situées entre le do 3 et le sol 1. Puis le dialogue avec Frau Fluth lui fait jouer le joli cœur, avant d’afficher une moue dédaigneuse face aux charmes de Frau Reich en se jouant de sauts de tessiture. Il ne murmure que notes répétées en se glissant dans la corbeille. À l’acte II, sa chanson à boire avec chœur, «Als Büblein klein an der Mutter Brust» lui fait atteindre tant le mi 3 que le mi 1, en faisant ressortir sa faconde gaillarde. La rencontre avec Fluth use d’un long dialogue où tous deux s’observent, en se concédant quelques apartés; le duetto bouffe «In einem Waschkorb?» fait la part belle à l’orchestre, canevas sur lequel Falstaff greffe quelques formules rapides; et il faut en arriver à l’allegretto «Wie freu ich mich» pour le voir traduire son impatience à coup de croches détachées. Au troisième acte, le terzettino «Die Glocke schlug schon Mitternacht» laisse apparaître d’abord son anxiété puis sa fièvre de séduction, contrecarrée par la venue des fées.

La première des commères, Frau Fluth, a été campée lors de la création par Leopoldine Tuczek. Née à Vienne le 11 novembre 1824, fille d'un professeur de musique réputé, Franz Tuczek, elle lui doit sa formation, avant d'entrer au Conservatoire de Vienne en 1829; pendant cinq ans, elle travaille sa voix avec Josephine Fröhlich et les pédagogues Mozatti, Gentiluomo et Curzi. En 1840, alors qu'elle a seize ans, elle débute au Kärntnertheater dans *Nachtigall und Rabe* de Joseph Weigl. En 1841, elle est l'invitée de la Hofoper de Berlin et y remporte de brillants succès en Princesse de Navarre dans *Jean de Paris* de Boieldieu, en Susanna des *Nozze di Figaro*, en Zerlina de *Fra Diavolo*, en Amina de *La Sonnambula* et en Henriette dans *L'ambassadrice* de Daniel-François Auber; elle y est immédiatement engagée pour succéder à Sophie Löwe. Même si un contrat est déjà signé avec le théâtre viennois susmentionné, elle le rompt avec force difficultés et, pour vingt ans, devient la grande primadonna de la Hofoper de Berlin: ainsi, le 7 décembre 1844, y est-elle Vielka lors de la première représentation de *Ein Feldlager in Schlesien* de Meyerbeer; en 1847, elle y ébauche Irène lors de la création berlinoise de *Rienzi*; le 22 décembre 1848, elle assume celle de *Der Rothmantel* de Richard Wuerst. Et le 9 mars 1849, elle y incarne la première Frau Fluth, alors qu'elle n'a que vingt-quatre ans.

Le lever de rideau la met immédiatement en présence de Frau Reich pour la lecture de la lettre de Falstaff. Dès sa première intervention – «Nein, das ist wirklich doch zu keck! – elle affiche la *vocalità* pimpante du soprano léger, en imitant même le ton balourd de son soupirant, ce qui lui fait toucher le la 2; le dialogue avec Frau Reich lui prête un caractère décidé avec une *cadenza* accumulant les *gruppetti* de doubles croches jusqu'au si 4; puis l'*allegretto* en forme de valse débouche sur une *stretta* brillante où toutes deux savourent déjà la perspective de la vengeance. La scène 2 est constituée par son récitatif «Nun eilt herbei!» où elle accumule les traits d'esprit qui pimenteront la variété de ses propos dans le *larghetto*, alors que la *stretta* ne sera que formules en arpèges et *passaggi* brillants de doubles croches. La rencontre de Falstaff la voit d'abord minauder, avant l'irruption de Frau Reich dépeignant la colère du mari et son arrivée intempestive. Le duettino avec elle a la finesse d'un stratagème, avant que ne se développe l'ensemble où elle adresse des reproches à son époux puis laisse éclater sa rage d'être injustement soupçonnée. Elle ne réapparaît ensuite qu'à la fin de l'acte II pour dialoguer avec lui et tourner en dérision par des traits moqueurs sa viscérale jalousie. Au troisième acte, ses interventions dans le *terzettino* et dans le finale sont empreintes de la même dérision avec un brin de tendresse nostalgique.

Quant à Fluth, son époux, il a été personnifié, lors de la création, par le baryton-basse Julius Krause. Né à Berlin le 27 mars 1810, fils d'un fabricant, il commence par étudier la théologie avant de se tourner vers la musique. Il étudie le chant avec Emil Fischer et Ludwig Rellstab; par les bons soins du premier cité, il rencontre le compositeur Carl Zelter qui dirige la Singakademie, à laquelle il s'assimile dès 1832 pour en devenir ensuite le soliste. En 1835, à Berlin, il débute en scène avec Jacob dans le *Joseph* de Méhul. Puis entre 1836 et 1838, il est engagé par le Théâtre de Braunschweig; il passe ensuite la saison 1839-40 à Graz, les saisons de 1840 à 1844,

à la Hofoper de Munich. Puis il est appelé par la Hofoper de Berlin où, en 1844, il est le Chasseur dans *Der Nachtlager von Granada* de Conradin Kreutzer. Le 22 décembre 1848, il y assure la première de *Der Rothmantel* de Richard Wuerst, le 9 mars 1849, celle de *Die lustigen Weiber von Windsor*.

Au premier acte, il paraît à la troisième scène lors d'un dialogue parlé puis dans la finale où il entre en vociférant contre la maisonnée entre le fa 3 et le si 1 et en y développant un dessin en arpège qui traduit sa soif de vengeance; puis ses réparties rapides aux insinuations de sa femme dynamisent la dernière section. À l'acte II, il est en présence de Falstaff et joue la comédie hypocrite par un rapide declamato; puis le duetto «*In einem Waschkorb?*» le fait jouer de notes répétés sur le dessin orchestral, avant la réunion des deux voix où, tantôt, il double Falstaff ou chante la même musique à la tierce supérieure. La scène avec sa femme («*So jetzt hätt'ich ihn gefangen!*») le laisse d'abord sur la réserve; puis il donne libre cours à sa jalousie provocante en faisant fouiller la corbeille à linge; et ses phrases serrées traduisent sa détermination qui lui permet d'abord de malmener Falstaff déguisé en vieille femme puis de mener de main de maître le sextuor de la vengeance.

Passons maintenant à la seconde commère, Frau Reich, campée, le 9 mars 1849, par Pauline Marx. Née à Karlsruhe en 1819, fille du directeur de musique Matern Marx qui lui donne ses premières leçons de chant, elle se rend à Paris pour se perfectionner auprès de Giulio Marco Bordogni. Cela lui permet aussi de rencontrer Giacomo Meyerbeer qui lui fait travailler quelques-uns de ses grands ouvrages, tandis que M<sup>me</sup> Sériot et M. Régnier forment son jeu théâtral. En 1839, l'intendant de la Hofoper de Dresde, von Lüttichau, l'engage pour son théâtre; mais le succès qu'elle y remporte suscite la colère de la primadonna en titre, Wilhelmine Schröder-Devrient. Le public prend parti pour l'une ou pour l'autre jusqu'à la date du 4 décembre 1840 où, lors d'une représentation du *Macbeth* de Chélar, furent les insultes des deux concurrentes, en présence de la Cour de Saxe; Wilhelmine qui a proféré les pires offenses est punie de la sanction de ne pas reparaitre en scène; et le contrat de Pauline ne sera pas renouvelé en 1842. Elle qui a été la soliste de nombreux concerts du Gewandhaus de Leipzig et qui a été accompagnée au piano par Mendelssohn lui-même décide d'entreprendre une longue tournée en Allemagne. Ceci l'amène à paraître à la Hofoper de Berlin où elle recueille la faveur du public en incarnant Agathe du *Freischütz*, Amina de *Sonnambula* et Elvira de *I Puritani*. En 1843, elle signe un contrat qui la liera à cette scène pour dix ans; ainsi prendra-t-elle part aux créations de *Ein Feldlager in Schlesien* de Meyerbeer, de *Der Rothmantel* de Richard Wuerst et de celle de ces *Lustigen Weiber*.

Dès la première scène, sa Frau Reich a une tessiture plus centrale que celle de Frau Fluth, la situant entre le la 2 et le sol 4, mais exigeant d'elle une souplesse d'émission tout aussi grande. Dans le premier Finale, elle vient troubler l'entretien galant de Falstaff avec Frau Fluth, en les avertissant de l'imminente irruption du mari trompé; et c'est elle qui suggère de jeter le soupirant dans le fossé en lui faisant atteindre le sol 2. Puis elle mène le duo de la conjuration («*Ist das ein Spass*»), en reprenant à Fluth sa propension à la vengeance et sa formule en arpèges. À l'acte II, elle ne reparait que dans



le finale en conduisant la « vieille » et en doublant sa consœur dans l'ensemble. Au troisième acte, sa Ballade évoque le Chasseur de Herne par un ton sinistre sollicitant amplement le grave de la tessiture. Puis dans le terzettino, elle appelle à son tour le pseudo cerf en l'émoussillant; et dans le finale, elle lui pardonnera ses incartades par de brillantes doubles croches arpégées.

Le rôle son mari, Reich, était confié, lors de la création, à la basse August Mickler, née vers 1800 vraisemblablement à Berlin. Sa carrière de plusieurs décennies a eu pour cadre le Hoftheater de Berlin où il a assumé un vaste répertoire, tant comme chanteur que comme acteur. À la Hofoper, comme les autres artistes de la distribution, il a pris part, en 1841, à la création d'*Ein Feldlager im Schlesien* de Meyerbeer avant de participer à celle de *Wilhelm von Oranien* de Carl Eckert. Et le 9 mars 1849, il est donc le premier Herr Reich.

À l'acte I, il dialogue d'abord avec Fenton, le soupirant de sa fille Anna. Dans une tessiture allant du si 1 au mi 3, il éconduit le jeune homme qui n'a pas le sou par quelques formules péremptoires, teintées d'ironie méprisante. Dans le premier finale, il tente de calmer Fluth, avant de doubler une partie de ses interventions. Et, à l'acte II, c'est aussi dans l'ensemble qu'il figure pour servir de ligne de basse au quintette qui tient tête à Fluth. Dans le tableau final, il sert d'exorciste réglant la cérémonie de purification du malheureux Falstaff.

Du couple des tourtereaux, Louise Köster a été la première Anna Reich. Née à Lübeck le 22 février 1823, établie avec ses parents adoptifs à Leipzig, elle y étudie le chant auprès du professeur Pohlenz, y débute en 1838 avec Pamina avant de prendre part, le 20 septembre 1839, à la création de *Caramo oder das Fischerstechen* d'Albert Lortzing. Cette année-là, elle est aussi invitée de la Hofoper de Berlin qui voudrait l'engager; mais entre 1841 et 1844, elle signe un contrat avec le Hoftheater de Schwerin, tout en se produisant à Vienne et à Hanovre. En 1843, elle reparait à la Hofoper de Berlin en Donna Anna, en Jessonda dans l'ouvrage de Louis Spohr, en Leonore de *Fidelio* et en Valentine des *Huguenots*; et, cette fois-ci, elle signe un contrat avec ce théâtre, même si elle a envie d'abandonner la carrière. Elle y aborde Julie de *La Vestale*, Euryanthe, Agathe et Adriano de *Rienzi*. Et le 9 mars 1849, elle est donc la première Anna Reich.

Elle n'apparaît qu'au deuxième acte dans le duetto avec Fenton, « Ach, schwere Sorgen » où, par quelques passages virtuoses situés entre le ré 3 et le si bémol 4, elle dessine une créature touchante; puis elle agrément le quartettino de traits pimpants. À l'acte III, elle a sa grande scène, « Wohl denn! », livrant d'abord un declamato extrêmement varié puis une arietta aux inflexions suaves, rappelant l'Agathe du *Freischütz*. Avec le chœur des elfes, elle personnifie ensuite la reine des fées dans des sonorités irréelles que tentera d'imiter Fenton. Puis elle assurera la voix médiane dans le terzettino des commères concluant l'ouvrage.

Quant à Fenton, il a été confié au ténor Julius Pfister qui avait vu le jour à Budapest le 25 juillet 1817. Fils d'un joaillier, il travaille d'abord dans son atelier; mais à la mort de son père, il décide, en 1835, d'étudier le chant, prend part à une soirée d'essai au Kärntnertortheater de Vienne et y est admis

au nombre des élèves. En 1837, il décroche l'un des rôles de *Robert le Diable* puis y aborde le répertoire lyrique. En 1843, il est l'invité de la Hofoper de Berlin et s'y produit en Elvino de *La Sonnambula*, Pollione de *Norma*, Tamino et Don Ottavio. En 1844, il figure à l'affiche de *Ein Feldlager in Schlesien*; puis le 9 mars 1849, il est donc le premier Fenton.

À l'acte I, sa première scène le confronte à Reich, son «beau-père» avec quelques phrases de récitatif exprimant sa détermination; puis il laisse parler son cœur avec effusion, en passant du fa dièse 2 au la 3, sans pouvoir convaincre son antagoniste. Il paraît ensuite à l'acte II avec sa romance «Horch, die Lerche singt im Hain» où il cultive de suaves accents dans un dessin mélodique d'une rare originalité; puis le duettino avec Anna lui permet de jouer les incompris, avant de donner libre cours à sa passion puis de railler, en traits pimpants, ses rivaux Spärlich et Cajus. Dans le dernier tableau, en une atmosphère de rêve, il pourra enfin déclarer son amour en personnifiant Oberon, le roi des elfes.

Il nous faut conclure avec les rôles secondaires de Junker Spärlich et du Dr Cajus. Le premier a été incarné par le ténor Eduard Mentius né à Schwerin le 18 janvier 1806. Il étudie d'abord la jurisprudence à Rostock et à Leipzig où l'on remarque sa jolie voix que modèle le professeur Pohlenz. A Halle en 1829, il prend part à un festival que dirige Gasparo Spontini. Puis il se rend à Berlin comme chanteur d'oratorio s'illustrant dans *Samson* et *Judas Maccabaeus* d'Haendel. Proche de Felix Mendelssohn et de sa famille, il présente chez eux, le 26 décembre 1829, la première du Singspiel *Die Heimkehr aus der Fremde*. En 1830, sur l'ordre du roi de Prusse Friedrich Wilhelm III, il aborde la scène à la Hofoper de Berlin sous les traits de Tamino. Jusqu'à 1857, il y campera 152 rôles, dont Chapelou dans *Le Postillon de Lonjumeau* d'Adolphe Adam lors de la création locale de 1837; puis il prendra part aux premières de *Ein Feldlager im Schlesien*, de *Der Rothmantel* et des *Lustigen Weiber*. Dès son entrée en scène, son Junker Spärlich se ridiculise avec sa formule «O süsse Anna!» qu'il glisse à tous propos. Il intervient dans le premier finale en soutenant les voix féminines entre le mi bémol 2 et le sol 3. À l'acte II, il a sa propre scène, «Dies ist die Stunde», où il exhibe sa poltronnerie; puis il prend part au quartettino en suivant la ligne de Fenton. Dans le deuxième finale, il double Frau Fluth à la tierce inférieure et se concédera encore quelques apartés dans le dernier tableau.

Le Dr Cajus a été assumé à la création par le baryton August Lieder qui était né vers 1820, était devenu choriste à la Hofoper de Berlin en 1840 puis soliste, deux ans plus tard. Il a pris part à de nombreuses premières, telles que *Wilhelm von Oranien*, *Der Rothmantel* et ces *Lustigen Weiber*. Son Cajus paraît dans la troisième scène en pimentant le dialogue d'un jargon français qui l'amène au sol 3; puis il revient dans le premier finale, en touchant le ré 2 pour soutenir l'ensemble. À l'acte II, dans la scène «Dies ist die Stunde», il répond à Spärlich avec la détermination qui lui permettra de servir de ligne de basse dans le quartettino et le finale II et de glisser quelques apartés dans le dernier tableau.



**Entrée libre  
à l'opéra  
le samedi sur  
Espace 2**

**A l'Opéra**  
Retransmission  
de grandes  
productions  
lyriques  
de Suisse  
et d'ailleurs.  
Samedi,  
20h – minuit

**Avant-scène**  
Toute l'actualité  
lyrique:  
interviews,  
reportages,  
coups de cœur.  
Samedi,  
19h – 20h

**[espace2.ch](http://espace2.ch)**

**Espace 2,  
une voix  
s'élève**





Maquettes du décor de Rifail Ajdarpasic



Vue du Staatsoper Unter den Linden (anciennement appelé Königlich Opernhaus) à Berlin : lieu de la création des *Lustigen Weiber von Windsor* / Allemagne, Gravure, 1850  
© Costa/Leemage

## « AUS ITALIEN »

Les devanciers des grands compositeurs d'opéras-bouffes italiens du XIX<sup>e</sup> siècle ne manquent pas au siècle précédent et se décèlent aisément, même lorsque ce genre se trouve enrichi et renouvelé par l'inspiration de musiciens comme Rossini ou Donizetti. Sans vouloir – y penserait-on seulement? – porter ombrage à leur invention, force est de reconnaître qu'ils se glissaient dans le moule de l'opéra buffa, inépuisable d'effets, susceptible de tous les traitements musicaux grâce à des livrets parfois contestables, plus souvent convenus mais toujours efficaces.

Les musiciens allemands ne disposaient pas d'un tel réservoir. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, période d'apogée et de domination de l'opéra en langue italienne, l'avènement d'un opéra-bouffe allemand, accessible aux germanophones car parlé et chanté en allemand, remonte, en excluant les tentatives plus modestes de Johann Adam Hiller, aux singspiels mozartiens. *Die Entführung aus dem Serail* (1782) puis *Die Zauberflöte* (1791) sont deux chefs-d'œuvre, écrits sur des livrets bancals, où se devinent les sujets qui plairont aux compositeurs du siècle suivant, maîtres de l'opéra-comique allemand, comme Albert Lortzing (1801-1851) ou Friedrich von Flotow (1812-1883). La fantaisie, le fantastique, l'évocation de la nature, la vie domestique: déjà présents dans les deux singspiels mozartiens, ces thèmes légers allaient irriguer les livrets des *Spieloper*, opéras avec dialogues parlés, du siècle suivant. Ces ouvrages, d'une invention musicale des plus plaisantes, passent difficilement les frontières de leur langue d'origine: on ne peut que le regretter, tout en comprenant les raisons, à l'écoute de *Zar und Zimmermann*<sup>1</sup> (1837) de Lortzing, ou de *Martha* (1847) de Flotow.

Nicolai (1810-1849) appartient à cette même génération de compositeurs allemands, celle des successeurs de Carl Maria von Weber, disparu en 1826. Le père de Nicolai, lui-même musicien professionnel, tentera en vain de faire de son fils un enfant prodige. Otto s'enfuit du domicile paternel à l'âge de 16 ans. Recueilli à Stargard en Poméranie et remarqué pour ses dons musicaux par un fonctionnaire mélomane, il finira ses études musicales à Berlin, vivant de cours de chant en tant que membre de la Zelter's Singakademie. Durant cette période, il sera un proche de la famille Mendelssohn, condisciple de Felix grâce à qui il chanta le rôle de Jésus dans la reprise de la *Passion selon saint Matthieu*. Engagé de 1833 à 1836 comme organiste de l'Ambassade de Prusse à Rome, Nicolai perfectionne en Italie son art du contrepoint classique, fréquentant assidûment l'œuvre de Palestrina et de Gabrielli. S'ensuit une période incertaine de voyages dans la péninsule, d'engagement à Vienne comme Kapellmeister au Hoftheater, puis de retour en Italie où l'Opéra de Trieste lui passe commande d'un premier opéra, *Enrico II* (1839):

<sup>1</sup> *Tsar et charpentier*



un fiasco avant le succès à Turin de son second ouvrage, *Il Templario* (1840), dans une veine puisée chez Walter Scott: pas encore Shakespeare! Diverses fortunes accompagnent cette première période de compositeur lyrique en Italie où Nicolai se voit proposer par la Scala un livret refusé par Verdi: *Il proscritto* (1841), cause d'un nouvel échec qui signera la fin de la partie ultramontaine de la carrière de Nicolai. Ironie de l'histoire: Nicolai refuse le livret de *Nabucco*, le jugeant impossible pour un opéra. On sait ce qu'il en advint... Invité à diriger *Il Templario* au Hofoper de Vienne en 1841, le compositeur y sera en revanche tellement apprécié qu'il obtiendra le poste de premier Kapellmeister.

Il prend alors la direction de nombreuses séries de concerts symphoniques, dirigeant le premier concert public des Wiener Philharmoniker en mars 1842. Dans ses *Mémoires*, Hector Berlioz en visite à Vienne ne tarit pas d'éloge sur Nicolai et l'orchestre: «C'est un des plus excellents chefs d'orchestre que j'aie jamais rencontrés, et comme un de ces hommes dont l'influence suffit à donner une supériorité musicale évidente à la ville qu'ils habitent...»<sup>2</sup> Tout est dit. Son contrat viennois obligeait Nicolai à composer un opéra en allemand pour l'année 1845, au plus tard. Le temps passait pourtant sans qu'il trouve un livret capable d'éveiller sa veine compositrice, malgré l'exploration des pièces de Goldoni, Gozzi ou Lope de Vega. La traduction du *Templario* comme celle de son *Proscritto* proposées à son public ne suffirent pas à l'exonérer de l'obligation d'écrire pour son public germanophone. Force lui fut alors de valider le choix des *Merry Wives of Windsor* de William Shakespeare, à l'initiative de son librettiste, Jakob Hoffmeister. Le travail commença en décembre 1845. Nicolai s'y attelle avec enthousiasme quoique rapidement confronté au départ de son librettiste après la rédaction de seulement deux numéros de la partition. Salomon Hermann von Mosenthal (1821-1877), poète et dramaturge autrichien, va récupérer l'adaptation de la comédie de Shakespeare, Nicolai rédigeant les dialogues de son «Komische-Phantastische Oper» ainsi nommé.

En septembre 1846, les actes I et II sont présentés à Carlo Balocchino, intendant du Hofoper, de fait patron de Nicolai. Manque de flair artistique ou mauvaise humeur à cause du retard avec lequel était livrée la partition de Nicolai? Peu importe: toujours est-il que Balocchino refusa la création de l'opéra de son directeur musical. Blessé, ce dernier quitta Vienne pour Berlin où il obtint le poste de Kapellmeister de l'Opéra et de la Cathédrale, succédant à Mendelssohn. Comme il l'avait fait à Vienne avant de partir, Nicolai donna au concert des extraits de ses *Lustigen Weiber* en janvier 1848. Le roi Frédéric-Guillaume IV de Prusse les entendant commanda la création de l'opéra, retardée seulement par les révoltes de mars 1848. Le 9 mars 1849, la salle du Königlches Opernhaus de Berlin assistait à la création des *Lustigen Weiber von Windsor* qui reçurent un accueil mitigé. L'ouvrage ne resta pas au-delà du 25 mars à l'affiche. Le 11 mai 1849, Otto Nicolai décédait: il n'aura jamais connu le succès que ses *Lustigen Weiber* allaient avoir tant sur les scènes germanophones que dans d'innombrables adaptations en France, États-Unis, Grande-Bretagne, pour ne parler que du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>2</sup> Hector Berlioz, *Mémoires, Deuxième voyage en Allemagne*, septembre 1847



L'arrivée sur les scènes lyriques du *Falstaff* de Verdi (1893) contribua évidemment à l'éclipse, même partielle, de l'opéra de Nicolai. C'est pourtant à ses *Lustigen Weiber* qu'Otto Nicolai doit d'être passé à la postérité.

Il ne servirait à rien de comparer l'opéra de Nicolai avec celui de Verdi. Le propos du compositeur allemand n'a que faire de la dimension tragicomique, épique, du vieux hobereau déchu, ni de sa roublardise, fût-elle sans effet, telle que Boito et Verdi iront la chercher dans le *Henri IV* de Shakespeare, première apparition du «Fat Knight». Comme l'indique le titre de l'opéra de Nicolai, les protagonistes sont les deux dames Fluth et Reich, alias Ford et Page de la comédie Shakespeare. Elles mènent le bal d'une action réduite à sa dimension domestique, où ces deux femmes malicieuses vont se venger de leurs maris jaloux, spécialement M. Fluth, et de Falstaff. L'importance de la relation amoureuse entre Anna et Fenton, où père et mère de la jeune fille prennent chacun parti pour un prétendant différent, amplifie la dimension strictement bourgeoise du livret mis en musique par Nicolai. À la fin de l'opéra, il n'est pas permis de douter que, le moment venu, Anna saura se montrer une joyeuse commère, à l'instar de son père, si la gent masculine devait un jour se montrer inamicale à son égard. Des femmes pleines de malice, des maris et de jeunes prétendants caricaturaux, un chevalier dépravé : le livret des *Lustigen Weiber* devait flatter le goût au théâtre du public berlinois et Biedermeier, friand de parodies de Shakespeare ou de Goethe. Pour ce public bourgeois il aurait été inutile de mettre en scène la vingtaine de personnages des *Merry Wives of Windsor* : le rôle central des deux commères n'en ressort que mieux, comme l'incapacité de Falstaff à éviter, même sans les sublimer, les pièges qu'elles lui tendent.

Comme la vie de Nicolai, partagée entre deux langues et cultures pouvait le laisser deviner, les styles allemand et italien cohabitent dans son opéra, l'autorisant à passer d'un ton léger à un autre plus académique, selon les situations. Bien que conscient de ne pas posséder la facilité d'un Rossini ou d'un Donizetti et entravé par une propension toute germanique à l'autocritique permanente, Nicolai avait trop connu l'Italie pour se passer de grandes voix d'opéra, de leur amplitude, de leur virtuosité, ou pour renoncer aux trilles et aux vocalises, même sur la langue allemande. La présence de dialogues parlés ou de conversations sous forme de récitatifs simplifiés lui permettait, d'autre part, de récupérer les codes de l'opéra-comique français autant que du singspiel. C'est à Mozart, qui avait su condenser l'académisme allemand et le naturel italien, que les aventures de Sir John auraient dû aller, pensait sincèrement Nicolai. À une période de l'histoire européenne où la quête des identités nationales échauffait les esprits même au concert, cette appartenance indécise à l'un ou l'autre «camp» lui fut parfois reprochée par la critique : ainsi de l'ouverture des *Lustigen Weiber* taxée pour ses italianismes, certes ennoblis mais clairement identifiables, bien qu'exempte de toute vulgarité, selon un critique du très sérieux *Neue Zeitschrift für Musik*, en 1850.

La caractérisation des personnages, la variété des situations où la dissimulation et le déguisement dominant, font plus que s'accommoder de la rencontre des couleurs allemande et italienne. L'ouverture fait entendre un andantino

où se développe une ample mélodie à la fois bucolique et solennelle initiée aux cordes graves : Weber, Mendelssohn, J. Strauss s'y invitent, comme dans l'*allegro vivace* qui suit, caractérisé par une écriture de cordes symphonique et brillante, typiquement germanique, entretenue à l'orchestre tout au long de l'ouvrage.

Au début de l'acte I, le brillant commérage des dames Fluth et Reich mettant au point leur premier complot («Nein, das ist wirklich doch zu keck!») participe du style bouffe italien avec ses notes piquées et les vocalises de sa courte cadence. L'air «Nun eilt herbei...» qui suit entraîne l'interprète du rôle de M<sup>me</sup> Fluth encore plus loin dans le genre, confirmant avec classe le primat du personnage sur sa voisine M<sup>me</sup> Reich, simple comparse plus préoccupée par le mariage de sa fille Anna. Comme une réponse «des bergers aux bergères», au second acte, le duo de dupes entre Falstaff et M. Bach, alias M. Fluth, organisant «la prise» de M<sup>me</sup> Fluth relève également de la tradition bouffe italienne: le contraste de leur duo «In einen Wäschekorb?...» avec la solennité mozartienne du récitatif qui le précède en dit assez.

À l'opposé de cette virtuosité bouffe, se situe la ligne vocale de la romance de Fenton au second acte «Horch, die Lerche singt...»: sans contre-ut, ni prouesse vocale en apparence, mais un pur chef-d'œuvre bel cantiste à la place et qui demande à l'interprète autant d'endurance que de sincérité juvénile. Pour en terminer avec les emprunts à la tradition *buffa* de cet opéra, il faut citer les finals des actes, longs, très animés et d'une variété toute rossinienne.

Si derrière Falstaff, c'est parfois, dans les récitatifs, Sarastro que l'on devine, avec M. Fluth pour Tamino, l'essentiel de l'influence allemande des *Lustigen Weiber* s'entend surtout au troisième acte, la scène de la forêt se prêtant à la reprise de thèmes de l'ouverture où *Le songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn et des phrases à la Weber résonnent. Les cors et la harpe passent au premier plan de l'orchestration. Comment imaginer qu'il aurait pu en être autrement alors qu'Anna et Fenton, déguisés en Titania et Obéron, annoncent leur mariage ? Nicolai va jusqu'à citer le thème de Puck pris dans l'*Obéron* de Weber. Dans ce dernier acte, le lieu de l'action et les thèmes évoqués replacent les influences allemandes au premier plan, loin de tout second degré pour obtenir des effets comiques, comme aux deux premiers actes.

Le ton déjà wagnérien de la ballade de M<sup>me</sup> Reich «Vom Jäger Herne» tranche avec la vocalité italianisante des actes précédents, lorsqu'elle raconte la légende du chasseur Herne, un esprit de la forêt qui, dans la comédie de Shakespeare, apparaît en spectre pendu à un chêne. L'Italie ne fait alors plus partie du décor, ni de l'ambiance. L'air qui suit est le seul chanté par Anna : «Wohl den, gefaßt ist der Entschluß». Il laisse entendre l'exaltation d'une héroïne romantique amoureuse sûre d'elle, même s'il lui faut encore demander la protection de la déesse des fées, Titania.

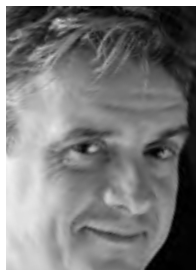
Grâce à cet équilibre entre éléments italiens et allemands, Nicolai a pu caractériser ses personnages et les différents moments de son action, ainsi sauvée d'une simplification à l'extrême de l'œuvre de Shakespeare. Humour, brio, riche orchestration, et adéquation des moyens mis en œuvre :

c'est ainsi que les *Lustigen Weiber* de Nicolai, parenthèse brillante dans l'histoire de l'opéra allemand, ont pu se maintenir au répertoire, même en dehors des scènes germanophones. Ces joyeuses commères ont-elles connu une descendance ? La réponse est négative. Que l'on repense à l'année de leur création : 1849. Le mouvement Biedermeier touche à sa fin. Un an plus tard, *Lohengrin* est créé où s'entend pour une des dernières fois le Weber compositeur d'*Euryanthe* (1823). La prochaine grande comédie bourgeoise sur une scène lyrique s'intitulera *Die Meistersinger von Nürnberg* (1868). La bourgeoisie allemande y reconnaîtra son histoire et l'autodérision de Wagner lui apportera l'humour nécessaire sans aller le chercher ailleurs que dans la musique allemande. *Die lustigen Weiber von Windsor* doivent être prises pour ce qu'elles sont : une étoile filante dans l'histoire de l'opéra allemand, une chance pour lui d'affirmer une identité originale tout en revendiquant sa dette vis-à-vis de l'Italie. Cette originalité, cette diversité, put certainement être ressentie à sa création comme une greffe plus ou moins bienvenue : qu'allaient faire les codes de l'opéra allemand dans l'opéra-bouffe, dut se demander le public de la création et déjà en manque d'univers musicaux mieux différenciés ? Voilà bien longtemps que plus personne ne pose cette question. Il faut espérer que ce soit une chance nouvelle pour cet opéra.

R. V.  
pour l'Opéra de Lausanne



# BIOGRAPHIES



## FRANK BEERMANN

### DIRECTION MUSICALE

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Actuel directeur musical de l'Opéra de Chemnitz et chef principal de la Robert-Schumann-Philharmonie, sa carrière débute en Allemagne à Darmstadt et Fribourg pour le conduire ensuite au Staatsoper de Hambourg, où il sera Kappelmeister pendant quatre ans. Il est depuis invité par de prestigieux théâtres comme le Staatsoper Unter den Linden et le Deutsche Oper de Berlin, le Bayerische Staatsoper de Munich, Le Liceu de Barcelone, l'Opéra Royal de Stockholm, l'Opéra National de Helsinki, l'Opéra de Bonn, le Teatro Municipal de Santiago du Chili, l'Opéra de Marseille et le Semperoper de Dresde.

Il a été amené à travailler avec des orchestres tels que le Bochumer Symphoniker, le Nordwestdeutsche Philharmonie, le Bamberger Symphoniker, l'Orchestre du Gewandhaus, l'Orchestre de la Radio Bavaroise, les orchestres symphoniques de Bilbao, Séville, Gran Canaria, Oviedo, Berne ou encore le Bruckner Symphoniker de Linz avec lequel il a triomphé en dirigeant la *IX<sup>e</sup> Symphonie* de Mahler.

Parmi les productions qu'il a dirigées, citons la première allemande de l'opéra *Love and other demons* de Peter Eötvös, *Il Templario* et *Die Heimkehr des Verbannten* de Otto Nicolai, *Die Rose vom Liebesgarten* de Hans Pfitzner et *Der Schmied von Gent* de Franz Schreker, toutes présentées au Théâtre de Chemnitz et vivement saluées par la presse. Ces opéras font également l'objet d'un enregistrement CD chez CPO. Rappelons également que son importante discographie compte déjà plus de vingt-cinq titres, dont l'intégrale des concertos pour piano de Mozart et l'intégrale des symphonies de Schumann, discographie qui lui a valu de nombreux prix : le Prix Echo Klassik 2009, le Pizzicato Excellentia Luxembourg 2011 et une nomination aux International Classical Music Awards 2011 pour l'enregistrement de *Poèmes symphoniques* de Hermann Hans Wetzler avec la Robert-Schumann-Philharmonie. Viennent de paraître ses deux derniers enregistrements d'opéras, *Die schweigsame Frau* de Richard Strauss et *Vasco de Gama* de Meyerbeer.

Ces dernières années, il s'est particulièrement concentré sur les opéras de Richard Strauss, Gustav Mahler et Richard Wagner. Il dirige notamment, en 2011, *Arabella* de Strauss qui lui ouvre les portes du Semperoper de Dresde.

Récemment, Frank Beermann a dirigé *Parsifal*, *Tristan und Isolde*, *Lohengrin*, *Don Carlo* et *Le grand Macabre* à Chemnitz ; *Die Zauberflöte* et *Le nozze di Figaro* au Staatsoper de Berlin ; *La Traviata* à l'Opéra National de Helsinki ; *Tristan und Isolde* au Theater Minden.

## DAVID HERMANN

### MISE EN SCÈNE



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Le jeune franco-germanique David Hermann étudie à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin et gagne en 2000 le premier prix du concours international de mise en scène et scénographie de Graz.

Depuis, il a mis en scène *L'Orfeo*, *Combattimenti*, *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi, *L'heure espagnole*, *La vida breve* et *Médée* de Charpentier, tous à l'Opéra de Francfort, *Sing für mich* et *Tod* (une création mondiale sur la vie de Claude Vivier) à la Ruhrtriennale, *Jeanne d'Arc au bûcher*, *La bohème* et *La dame de pique* au Theater Basel, *Dom Sébastien* au Staatstheater Nürnberg, *Ascanio in Alba* au National Theater Mannheim et au Salzburger Festspiele, *Falstaff*, *Le nozze di Figaro* et *Eugène Onéguine* au Luzerner Theater, *Rigoletto* au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, *Il Turco in Italia* au De Nederlandse Opera Amsterdam, *L'Italiana in Algeri* à l'Opéra national de Lorraine, *Les Troyens* au Staatstheater de Karlsruhe, *La Página en Blanco* de Pilar Jurado au Teatro Real de Madrid.

Plus récemment, il met en scène *Iolanta* à l'Opéra national de Lorraine, *Die Zauberflöte* à Anvers, *Macbeth* à Essen, *Prima* au Lucerne Festival, de même que *Das Mädchen mit den Schwefelhölzern* au Deutsche Oper de Berlin.

Parmi ses projets: *Boris Godounov* au Staatstheater de Karlsruhe, *Oresteia* de Xenakis au Deutsche Oper de Berlin et *La Traviata* à l'Opéra de Zurich.



## RIFAIL AJDARPASIC

### DÉCORS

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

*Die lustigen Weiber von Windsor* à l'Opéra de Lausanne, en coproduction avec l'Opéra de Liège, est la troisième collaboration comme décorateur avec le metteur en scène David Hermann.

Rifail Ajdarpasic étudie la scénographie à l'École Supérieure des Arts et Media (ZKM) de Karlsruhe.

En étroite collaboration avec Ariane Isabell Unfried, il réalise en 2003 les décors pour *Il Trovatore* et *La Traviata* de Verdi à l'Opéra de Hanovre, mis en scène par Calixto Bieito. Cette collaboration à trois se continue dans le cadre du Festival d'Edimbourg, du forum culturel de Barcelone en 2004, ainsi que pour la création de la comédie musicale *Tarantos*, et, en 2005, avec *Cavalleria rusticana* et *Pagliacci* à Hanovre.

Avec le metteur en scène américain Francisco Negrin, il crée la même année les décors de *Temistocle* de Johann Christian Bach, sous la direction musicale de Christophe Rousset avec les *Talents Lyriques*.

Depuis 2007, il collabore régulièrement avec Carlos Wagner pour les décors de *Un ballo in maschera* à Bordeaux, et pour *Une tragédie florentine*, *Les neveux du capitaine Grant*, *La vie parisienne* et *Carmen* à l'Opéra National de Lorraine, comme dans d'autres théâtres européens.

Il a travaillé sur *L'arbore di Diana* de Martin y Soler, coproduction de l'Opéra de Madrid et du Liceu de Barcelone, présenté aussi à l'Opéra National de Montpellier (Le Corum), *Una cosa rara* à l'Opéra de Valencia, mis en scène par Francisco Negrin, ainsi que sur *Gegen die Wand* à l'Opéra de Stuttgart, qui a obtenu la prestigieuse distinction allemande des arts scéniques *Faustpreis* comme meilleure production dans sa catégorie en 2011, et *The fall of the house of Usher* de Philip Glass à Munich.

Il a récemment travaillé sur *Der fliegende Holländer* à l'Opéra de Kiel, une nouvelle production de *L'Italiana in Algeri* à l'Opéra de Marseille en coproduction avec l'Opéra d'Avignon, mis en scène par Nicola Berloff et *Iolanta* à l'Opéra National de Lorraine, mis en scène par David Hermann.

Parmi ses projets figurent *Lohengrin* à Coburg, *Thaïs* à l'Opéra de Bonn, *Carmen* à l'Opéra de Saint-Gall et *Oedipe* à l'Opéra de Francfort.



## ARIANE ISABELL UNFRIED

### COSTUMES



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Elle étudie la scénographie et le dessin de costumes à l'École Royale d'Art Dramatique de Madrid, à l'École Supérieure des Arts Appliqués de Vienne et à l'École Supérieure des Arts et Media (ZKM) à Karlsruhe.

Elle travaille depuis 1996 comme décoratrice et costumière avec le chorégraphe autrichien Nikolaus Adler. La production *Rien ne va plus* en 2002, mis en scène par Nikolaus Adler, où elle a réalisé les décors et les costumes, a été récompensée par le Comité des chorégraphes autrichiens.

En étroite collaboration avec Rifail Ajdarpasic, elle a réalisé les décors de *Il Trovatore* et de *La Traviata* à l'Opéra de Hanovre.

En 2005, elle crée les costumes pour la *Cavalleria rusticana* et *Pagliacci* à l'Opéra de Hanovre, mis en scène par Calixto Bieito, ainsi que pour *Trouble in Tahiti* de Bernstein pour le Théâtre Guyerre à Pamplona, en coproduction avec l'Opéra de Madrid. La même année, avec le metteur en scène américain Francisco Negrin, elle a eu la responsabilité des décors de *Temistocle*, une coproduction de l'Opéra de Leipzig, de BACH-Fest et du Capitole de Toulouse.

En 2007-2009 elle a travaillé sur les décors et costumes de *Elektra* à Fribourg, mis en scène par Calixto Bieito, *Une tragédie florentine* et *Genesis 3.0* à Barcelone, *Les neveux du Capitaine Grant* et *La Vie parisienne* à l'Opéra National de Lorraine, ainsi que sur les costumes pour *Don Pasquale* de Donizetti à l'Opéra de Madrid, mis en scène par Tomás Muñoz et *Il barbiere di Siviglia* de Rossini à Fribourg.

Elle a travaillé sur *Gegen die Wand* à l'Opéra de Stuttgart, qui a obtenu en 2011 la prestigieuse distinction allemande des arts scéniques *Faustpreis* comme meilleure production dans sa catégorie et *The Fall of the House of Usher* de Philip Glass à Munich pour lequel elle a créé les costumes.

En 2011 et 2012 elle a travaillé sur *Casse-noisette* à Klagenfurt, et sur la chorégraphie *Don't forsake me, my darling* à Vienne de Nikolaus Adler.

Elle a récemment travaillé sur *Così fan tutte* à l'Opéra de Pamplona en Espagne, mis en scène par Tomás Muñoz et *Iolanta* à l'Opéra National de Lorraine, mis en scène par David Hermann.

Parmi ses projets figurent *Thaïs* à l'Opéra de Bonn et *Carmen* à l'Opéra de Saint-Gall.



## FABRICE KEBOUR

### LUMIÈRES

À l'Opéra de Lausanne : *Il barbiere di Siviglia* (2009 et 2014), *L'elisir d'amore* (2012).

Fabrice Kebour fait ses premiers pas à New York assumant de nombreux assistanats et signe rapidement ses propres éclairages. En 1989, il remporte le concours de l'organisation United Scenic Artist qui lui offre un stage de deux ans en son sein. Cette expérience unique le conduit à devenir l'assistant des créateurs lumière les plus réputés, sur les scènes mythiques de Broadway et Off Broadway. À l'issue de son stage il se voit remettre son adhésion en tant que membre à part entière de United Scenic Artist 829.

Dès 1991, à Paris, il devient éclairagiste associé de la production *Les misérables* de Cameron Mackintosh, dont il assure ensuite la création à Madrid, Dublin, Édimbourg, Singapour, Duisbourg et Hong Kong. Il travaille également sur la production *Miss Saigon* montée à Stuttgart et Scheveningen. C'est également durant cette période qu'il signe ses premiers éclairages en Europe notamment pour *Hamlet* au Théâtre Marigny, dans une mise en scène de Terry Hands et lors de l'inauguration du Festival de Spoleto. Il réalise les lumières de nombreuses productions que lui confie Gian Carlo Menotti. Au cours de ces vingt dernières années, son travail est présenté en France, en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Italie, en Espagne, en Belgique, en Angleterre, ainsi qu'au Japon, aux Etats-Unis, au Moyen Orient et au Canada, dans les théâtres les plus prestigieux tels que la Comédie Française, l'Opéra National de Paris, le Wiener Staatsoper, le Bregenzer Festspiele, le Teatro Alla Scala, les Arènes de Vérone ou le Théâtre Royal de la Monnaie.

En 2006, il éclaire les cérémonies olympiques d'ouverture et de clôture des jeux asiatiques de Doha et il est invité à participer en 2011 à l'exposition *Light steaks*. Organisée par la Prague Quadrennial of Performance Design and Space Exhibit, cette exposition est une rétrospective du travail de créateurs lumière de renommée internationale ayant marqué leur génération.

Fabrice Kebour est nommé en 2005 pour le Molière du Meilleur Créateur Lumière (pour *Camille C* mis en scène par Jean-Luc Moreau), en 2009 pour *Baby Doll* et en 2011 pour *Pluie d'Enfer*, dans les mises en scène de Benoît Lavigne.

Récemment, il nous offre les éclairages de *L'elisir d'amore* à Monte-Carlo, *Don Carlos* à Saint-Petersbourg, *Die Passagierin* à Houston, *Don Giovanni* et *Le nozze di Figaro* à Vienne.

En projet : *Il medico dei pazzi* à l'Opéra de Nancy, *Don Carlos* au Festival de Baden-Baden, *Die Zauberflöte* au Festival de Bregenz, *Die Passagierin* à l'Opéra de Chicago, *Faust* à l'Opéra de Paris et *Le Petit Prince* lors de la saison 2014-2015 de l'Opéra de Lausanne.

## VÉRONIQUE CARROT

### CHEF DE CHŒUR



© Xan White

À l'Opéra de Lausanne : chef de chœur en titre, elle y a dirigé le chœur de toutes les productions de 1995 à 2014.

Lorsque le rideau d'un opéra se lève, que reste-il du travail exercé au cours des semaines précédentes par le chef des chœurs ? Ce dernier a pour mission de réunir des individualités parfois diamétralement opposées dans leurs goûts et dans leur personnalité, pour les conduire vers la fusion d'un corps au service d'une œuvre et d'une conception scénique. Et c'est dans ce travail que le chef des chœurs trouve l'essence même de sa vocation, même si, à bien des égards, son activité semble se développer dans l'ombre. Véronique Carrot mène de front plusieurs activités partagées entre le clavecin ou le pianoforte et la direction du Chœur de l'Opéra de Lausanne. Pendant de nombreuses années (jusqu'en 2006) on l'a trouvée à la tête du Chœur de la Cité. De plus, elle assume la direction des chœurs aux Conservatoires de Lausanne et de Genève. Le commun dénominateur de ces activités enrichissantes demeure la création d'une couleur vocale en fonction de la texture rythmique, de l'harmonie ou du texte. Ici ou là, le bonheur naît au moment où les voix fusionnent, par un miracle qui demeure souvent inexplicable.



## VALENTINA FARCAS

### FRAU FLUTH

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Après avoir étudié le piano à l'Académie de Musique de Bucarest et avoir reçu son diplôme avec les honneurs de la Folkwang Hochschule d'Essen, Valentina Farcas gagne de nombreux prix lors de concours de chant internationaux.

Valentina Farcas chante sur les scènes du Konzerthaus de Berlin, le Théâtre de Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées de Paris, le Théâtre du Capitole de Toulouse, le Badisches Staatstheater de Karlsruhe, le Teatro Lirico de Cagliari, le Teatro San Carlo de Naples, le Deutsche Oper de Düsseldorf, l'Opéra d'Oviedo, le Nederlandse Opera d'Amsterdam, l'ABAO de Bilbao, le Teatro Massimo de Palerme, l'Opéra national de Lyon, le Teatro Carlo Felice de Gênes, le Teatro Regio de Parme, le Teatro Verdi de Trieste ainsi qu'au Canada, au Chili, aux États-Unis et lors des festivals de Salzbourg, Savonlinna (en Finlande), Spoleto, le International Music Festival de Macau et le Festival Mozart de A Coruña. C'est en de tels lieux qu'elle a interprété les rôles de Blonde dans *Die Entführung aus dem Serail* qui lui a valu de très bonnes critiques; le rôle-titre dans *Beatrice di Tenda*; Gilda dans *Rigoletto*; Asteria dans *Telemaco*; Le Feu, La Princesse et Le Rossignol dans *L'enfant et les sortilèges*; Musetta dans *La bohème*; Adina dans *L'elisir d'amore*, le rôle-titre dans *Lucia di Lammermoor*, Adele dans *Die Fledermaus* et Pamina dans *Die Zauberflöte*. Lors de concerts, elle chante *Il ritorno di Tobia*, *Johannes-Passion*, *Carmina Burana* ou encore la *VIII<sup>e</sup> Symphonie* de Mahler. Nombre de ses prestations ont fait l'objet d'un enregistrement CD.

Valentina Farcas a chanté sous la direction de chefs d'orchestre comme Riccardo Chailly, Nikolas Harnoncourt, Peter Oundjan, Ivor Bolton, René Jacobs, Riccardo Muti, Kurt Masur, Fabio Biondi, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Bruno Bartoletti, Kiril Petrenko, Thomas Hengelbrock, Gerd Albrecht et Fabio Luisi.

Récemment, elle chante Sophie dans *Der Rosenkavalier* au Semperoper de Dresde, Elisetta dans *Il matrimonio segreto* au Festival de Spoleto et fait ses débuts en Chine avec le rôle de Susanna dans *Le nozze di Figaro* au Théâtre National de Pékin.

En projet: Liù dans *Turandot* au Teatro Lirico de Cagliari, Giulietta dans *I Capuleti ed I Montecchi* au Reate Festival de Rieti, Constance dans *Dialogues des Carmélites* au Teatro Petruzzelli de Bari et Cleopatra dans une nouvelle production de *Giulio Cesare in Egitto* de Händel au Komische Oper de Berlin.

## EVE-MAUD HUBEAUX

### FRAU REICH



© Vera Markus

À l'Opéra de Lausanne: Inez dans *Il Trovatore* (2009).

Eve-Maud Hubeaux étudie parallèlement le chant et le droit au Conservatoire de Lausanne (avec H. Kawamichi) et à l'Université de Savoie, respectivement. Elle obtient ainsi un Certificat de chant avec les félicitations du jury et une Maîtrise en droit des contrats avec mention. Pour parfaire sa formation, elle participe à des master classes données par Peter Galliard, Julian Gavin, Françoise Pollet, Sylvie Valayre et Helen Donath.

Eve-Maud Hubeaux a été membre de l'Opéra Studio à l'Opéra National du Rhin où elle a chanté, entre autres, Dryade dans *Ariadne auf Naxos* et Fidalma dans *Il matrimonio segreto*. En 2010, elle fait ses débuts à l'Opéra de Francfort dans *Die Walküre* et retourne à Strasbourg pour y interpréter Morgiane dans *Ali-Baba* et Folia dans *La nuit de Gutenberg* puis, au Festival d'Aix-en-Provence, elle chante Marcellina dans *Le nozze di Figaro* ainsi que La Mère, La Tasse chinoise et La Libellule dans *L'enfant et les sortilèges*.

En 2011, elle gagne le Prix Wagner au 66<sup>e</sup> Concours International de Genève et, en 2012, un prix au 49<sup>e</sup> Concours International de Toulouse. Elle fut également nommée soliste du Pour-Cent-Culturel et Révélation Classiques ADAMI 2012. L'année 2013 est l'année de tous les succès avec un 3<sup>e</sup> Prix au Premio Etta Limiti Opera Milano 2013, un 2<sup>e</sup> Prix et le Prix Kirsten Flagstad au 32<sup>e</sup> Hans Gabor Belvedere Singing Competition, le 1<sup>er</sup> Prix à l'unanimité du jury ainsi que le Prix du plus jeune candidat à la 5<sup>th</sup> Renata Tebaldi Voice Competition. Depuis 2014, Eve-Maud est soutenue par la Fondation Safran pour la Musique.

Récemment, elle a participé aux productions de *Die Zauberflöte* à l'ONR, *Wesendonck-Lieder* en concert avec l'Orchestre National d'Ile-de-France sous la direction d'Enrique Mazzola, *Alcina* et *Der Fliegende Holländer*. Elle a également chanté *Mattheus Passion* de Bach, *Wesendonck-Lieder* de Wagner et des airs de Ravel et Janacek lors de concerts, accompagnée du célèbre Ensemble Oxalys, de l'Orchestre symphonique de Mulhouse sous la direction de Patrick Davin, du Philharmonique de Bruxelles sous la direction de Richard Egarr, du Turku Finland Philharmonic Orchestra ou de l'Orchestre National du Bolshoï sous la direction de Jean-François Verdier.

En projet : Pauline dans *La dame de pique* à l'Opéra National du Rhin, La Grande Prêtresse dans *Penthesilea* à La Monnaie, Mary dans *Der Fliegende Holländer* à l'Opéra de Lyon, Ursule dans *Béatrice et Bénédicte*, Emilia dans *Otello*, et Elektra dans une version concert avec le Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin.



## MICHAEL TEWS

### SIR JOHN FALSTAFF

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Michael Tews commence ses études dans une école d'art dramatique de Hambourg puis entre à la Haute École de Musique et Arts de la scène de Francfort, dans les classes des Professeurs Antonis Constantino et Hara Savino. Parallèlement, il travaille aussi avec Manfred Schenk. Alors qu'il n'a pas encore fini ses études, il apparaît sur les scènes de diverses maisons d'opéra telles que le Staatstheater de Darmstadt, le Staatstheater de Mayence, le Théâtre d'Augsbourg ou le Berliner Kammeroper, avant d'être engagé au Landestheater de Cobourg.

Par la suite, Michael Tews a aussi chanté au Théâtre de Krefeld et Mönchengladbach, au Théâtre d'Erfurt, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Musiktheater im Revier à Gelsenkirchen où il se voit attribuer un prix. Son répertoire comprend actuellement d'importantes parties de basse dont Ochs dans *Der Rosenkavalier*; Daland dans *Der fliegende Holländer*; Leporello dans *Don Giovanni*; Don Alfonso dans *Così fan tutte*; Sarastro dans *Die Zauberflöte*; Rocco dans *Fidelio*; le rôle-titre dans *Don Pasquale*; Baculus dans *Der Wildschütz* de Loetzings; van Bett dans *Zar und Zimmermann*; Wurm dans *Luisa Miller*; Banco dans *Macbeth*; Raimondo dans *Lucia di Lammermoor*; Basilio dans *Il barbiere di Siviglia*; Seneca dans *L'incoronazione di Poppea* et Osmin dans *Die Entführung aus dem Serail* sous la direction de Frans Brüggen.

Citons également quelques titres d'opéras contemporains dans lesquels Michael Tews a chanté: la première mondiale de *Waiting for the barbarians* de Philip Glass, dans lequel il interprète l'Adjudant Mandel sous la direction de Dennis Russel Davies, à Erfurt puis au Nederlandse Opera d'Amsterdam et au Barbarican Hall de Londres; *La porta della Legge* au Wuppertaler Bühnen et au Nationaltheater de Mannheim, ainsi que trois représentations lors du Lincoln Center Festival de New York.

En concert, il a chanté le *Requiem* de Verdi, le *Weihnachtsoratorium* et *Johannes-Passion* de Bach, le *Stabat Mater* de Rossini et celui de Dvorak, *Der Messias* de Händel, *Oedipus Rex* de Stravinsky, la IX<sup>e</sup> *Symphonie* de Beethoven et *Vom Tod im Wald* de Kurt Weill, accompagné par le Stavanger Symphony Orchestra ou l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Il a enregistré deux CD, un de *Waiting for the barbarians* en 2008 chez Orange Mountain Music et un autre de *Johannes-Passion*.

Récemment, Michael Tews a été réinvité au Musiktheater im Revier pour chanter Ochs dans *Der Rosenkavalier* et a interprété Le Grand Inquisiteur dans *Don Carlo* au Théâtre de Lübeck.

## OLIVER ZWARG

### HERR FLUTH



© Sebastian Hoppe

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Formé à Stuttgart, Oliver Zwarg entretient depuis lors une étroite relation avec l'opéra de cette ville. Son répertoire se compose de rôles tels que Jochanaan dans *Salome* et Orest dans *Elektra* de Richard Strauss; Amfortas, Kurwenal et Alberich dans, respectivement, *Parsifal*, *Tristan und Isolde* et le cycle d'opéras *Der Ring des Nibelungen* de Wagner; le rôle-titre dans *Wozzeck* de Berg; le rôle-titre dans *Le nozze di Figaro*, Leporello dans *Don Giovanni* et Papageno dans *Die Zauberflöte* de Mozart; Amonasro dans *Aida* de Verdi; le rôle-titre dans *Gianni Schicchi* de Puccini et Golaud dans *Péleas et Mélisande* de Debussy, rôle qui lui valu plusieurs nominations en tant qu'artiste de l'année par le magazine *Opernwelt*.

Oliver Zwarg est l'invité régulier des opéras allemands tels que l'Opéra de Cologne, où il a remporté un grand succès dans le rôle d'Alberich, rôle qu'il a repris lorsque la compagnie s'est rendue à l'exposition universelle de Shanghai; le Staatsoper et le Komische Oper de Berlin; les opéras de Munich, Darmstadt, Hambourg (où il a été membre du International Opera Studio) et Chemnitz (où il a interprété, entre autres, le rôle-titre dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach et Scarpia dans *Tosca* de Puccini). Ailleurs, Oliver Zwarg s'est produit sur les scènes de diverses maisons d'opéras à Barcelone, Toulouse, Bordeaux, Strasbourg et Liège, de même qu'au Concertgebouw d'Amsterdam. Parmi les festivals, il s'est produit à Salzbourg, lors des festivals de Pâques et d'été; à Lucerne, Edimbourg, Ludwigsburg, et aux Wiener Festwochen. Il a chanté sous la baguette de chefs d'orchestre tels que Sir Simon Rattle, Daniele Gatti, Philippe Jordan, Lothar Zagrosek, Ingo Metzmacher, Markus Stenz ou Paul Mc Creesh et a travaillé avec des metteurs en scène comme Calixto Bieito, Stefan Herheim, Peter Konwitschny, Nikolaus Lehnhoff, Robert Carsen, Achim Freyer et Jossi Wieler.

En marge de ses rôles d'opéras, Oliver Zwarg se produit en concert dans un répertoire allant de la Renaissance au contemporain.

En projet: Wurm dans *Luisa Miller* au Staatsoper de Hambourg, Barak dans *Die Frau ohne Schatten*, le Hollandais dans *Der Fliegende Holländer*, Wotan dans *Das Rheingold* le cycle d'opéras *Der Ring des Nibelungen* de Wagner, Iago dans *Otello* et Scarpia dans *Tosca*.



## BENOÎT CAPT

### HERR REICH

À l'Opéra de Lausanne: membre de L'EnVOL, il interprète Ben dans *Le téléphone* (2006); Zuniga dans *Carmen* (en 2008 puis en tournée au Japon); Le Marquis dans *La Traviata* (2008); Le Roi dans *Le chat botté* (2009); Papageno dans *Die Zauberflöte* (2010); Le Fauteuil et L'Arbre dans *L'enfant et les sortilèges* (2010); le rôle-titre dans *Pimpinone* lors de La Route Lyrique 2010; Le Duc dans *Roméo et Juliette* (2011); Le Sultan dans *Aladin et la lampe merveilleuse* (2013) et Le Maréchal Marmont dans *L'Aiglon* (2013).

Benoît Capt commence sa formation en étudiant le chant avec Marga Liskutin et le piano avec Alexis Golovine. Il est aujourd'hui titulaire d'un Diplôme de Culture Musicale du Conservatoire de Genève obtenu avec le Prix d'écriture et d'érudition décerné par le Conseil d'État, ainsi que d'une Maîtrise en Musicologie de l'Université de Genève où il reçoit également le Prix de philosophie et d'esthétique Adolphe Neuman.

Grâce aux bourses Leenaards, Marescotti, Migros, Mosetti et Nicati-Deluze, il poursuit sa formation en chant et en musique de chambre au Conservatoire de Leipzig, auprès de Hans-Joachim Beyer et de Phillip Moll, suite à quoi il obtient deux diplômes de concert avec distinction. Il achève ensuite un Diplôme de soliste avec les félicitations du jury, à Lausanne, dans la classe de Gary Magby, professeur avec lequel il continue de travailler aujourd'hui.

Benoît Capt remporte plusieurs prix internationaux: un premier prix au Concours de Marmande, un deuxième prix au Concours Max-Reger de Weiden et le Prix Charles-Gounod de Toulouse. L'obtention du Prix du Cercle Vaudois des Amis de l'OSR en 2008 lui permet d'enregistrer un disque de Lieder et de Mélodie avec le pianiste Todd Camburn.

En concert, il chante des œuvres de Bach, Händel, Mozart, Haydn, Beethoven, Brahms, Dvorak, Gounod, Faure, Dubois et Martin sous la direction de chefs d'orchestre tels que Michel Corboz, Helmut Rilling, Hervé Klopfenstein, Luc Baghdassarian, Hervé Niquet, Arie van Beek ou Michael Hofstetter. Il a aussi accompagné la pianiste Sonja Lohmiller sur des Lieder de Schumann et Brahms lors du ballet *Clara auf immer und ewig* de la chorégraphe Cathy Marston au Stadttheater de Berne et au Covent Garden de Londres.

Il a également chanté Le Commissaire de Police dans une reprise d'*Amelia al ballo* en tournée avec l'Opéra de Vichy, Bottom dans *A midsummer-night's dream* de Britten et le garde-chasse dans *La petite renarde rusée* de Janacek.

En projet: lors de la saison 2014-2015 de l'Opéra de Lausanne, Le Vaniteux, Le Financier et Le Géographe dans *Le Petit Prince*; Papageno dans *Die Zauberflöte*.



## CÉLINE MELLON

### ANNA REICH



À l'Opéra de Lausanne: Amélie dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011), Madame Balandard dans *Monsieur Choufleuri* (Route Lyrique 2012), Barberina dans *Le nozze di Figaro* (2013), Ellen dans *Lakmé* (2013), Gretel dans *Hänsel et Gretel* (2014), Laura dans *Luisa Miller* (2014), Berta dans *Il barbiere di Siviglia* (2014).

Céline Mellon, jeune soprano alsacienne, démarre sa formation musicale par l'apprentissage du violoncelle et du chant choral. Elle étudie le chant au Conservatoire de Strasbourg dans la classe d'Henrik Siffert puis poursuit ses études à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Gary Magby. En juin 2012, elle obtient son Master d'interprétation avec les félicitations du jury.

Au cours de ses études, Céline Mellon suit les cours d'interprétation de Dale Duesing, Teresa Berganza et Christa Ludwig. Elle est lauréate de la bourse Mosetti ainsi que de la bourse du Cercle Romand Richard Wagner. Elle reçoit le Prix Paderewski et remporte le 2<sup>e</sup> prix du Concours International Antonin Dvorak en 2012.

En concert, elle chante la partie de soprano solo dans la *Johannes-Passion* de Johann Sebastian Bach, dirigée par Ton Koopman. Elle est le premier Elfe dans *Le songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Philippe Béran et interprète également Klärchen dans *Egmont* de Beethoven. Céline Mellon chante également la IV<sup>e</sup> *symphonie* de Mahler avec l'Orchestre de la HEMU de Lausanne et la partie de soprano solo dans la II<sup>e</sup> *symphonie* de Mahler avec l'Orchestre Symphonique Genevois au Victoria Hall de Genève, sous la direction d'Hervé Klopfenstein.

Récemment, elle a tenu le rôle-titre de *La petite renarde rusée* de Janàček au Théâtre du Crochetan, dans une mise en scène de Cédric Dorier et sous la direction d'Ivan Törzs, ainsi que divers rôles à l'Opéra de Lausanne.

En projet: à l'Opéra de Lausanne lors de la saison 2014-2015, Poussette dans *Manon* et Papagena dans *Die Zauberflöte*.



## ATTILIO GLASER

### FENTON

Débuts à l'Opéra de Lausanne

Attilio Glaser reçoit ses premiers cours de Hartmut Elbert à la Bavarian Singakademie. En 2006, il commence des études à la Hochschule für Musik und Theater de Munich, dans la classe de Gabriele Fuchs. Depuis 2011, il étudie avec Andreas Schmidt.

Attilio Glaser chante lors du Festival Donizetti de Bergame en 2007 puis est invité en Bavière pour y interpréter Tamino dans *Die Zauberflöte* et le rôle-titre dans *La clemenza di Tito*, participant aux productions *Die Fledermaus* et *La Traviata*. En 2013, il chante Silvio dans *Le Docteur Miracle* au Studio du Bayerische Staatsoper et fait ses débuts en Chine. La même année, au Festival de Salzbourg, il chante dans une nouvelle production de *Parsifal* (enregistré sur DVD par Deutsche Grammophon), sous la direction de Christian Thielemann, accompagné du Sächsische Staatskapelle de Dresde avec lequel il collaborera de très nombreuses fois. Il a également travaillé avec l'Orchestre National de Bavière, le Berlin Sinfonietta, le China Philharmonic Orchestra, le Münchner Symphoniker et le Prague Symphony Orchestra, sous la direction de chefs d'orchestres tels que Myung-Whun Chung, Diego Matheuz ou Kevin John Edusei.

Attilio Glaser apparaît aussi sur scène lors de concerts, chantant le *Weihnachtsoratorium* de Bach; le *Stabat Mater* de Dvorak; la *Messe solennelle* de Gounod; *Messiah*, *Saul* et *Judas Maccabaeus* de Händel; *Die Schöpfung* de Haydn; *Elijah* et *Paulus* de Mendelssohn; le *Requiem* de Mozart; l'*Oratorio de Noël* de Camille Saint-Saëns; *Das Paradies und die Peri* et *Dichterliebe* de Schumann; le *Requiem* de Verdi. De plus, il chante des Lieder de Strauss durant le Max Reger Musiktage de 2012.

Récemment, il fait sa première apparition à La Fenice de Venise, dans le rôle d'Alfredo Germont dans *La Traviata*.

En projet: la IX<sup>e</sup> *Symphonie* de Beethoven au Japon et ses débuts avec le Radio Filharmonisch Orkest au Concertgebouw d'Amsterdam, sous la direction de Markus Stenz.

## STUART PATTERSON

### SPÄRLICH



À l'Opéra de Lausanne: *Le Nez* (2001), Parpignol dans *La bohème* (2003), Gherardo dans *Gianni Schicchi* et Il Commissario dans *Il Signor Bruschino* (2004), Don Curzio dans *Le nozze di Figaro* (2007), Monostatos dans *Die Zauberflöte* (2010), La Théière, La ReINETTE et Le Vieillard dans *L'enfant et les sortilèges* (2010), Le Baron Puck dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011), Dottor Cajus dans *Falstaff* (2012) et Don Basilio dans *Le nozze di Figaro* (2013).

Stuart Patterson commence ses études de chant en Ecosse puis étudie à Londres, Florence et Paris. Entre 1992 et 1996, il fait partie de la troupe de l'Opéra de Pise, où il chante dans *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Le nozze di Figaro*, *La Cenerentola*, *L'incoronazione di Poppea*, *Il ritorno d'Ulisse in patria*, *Carmen*, et d'autres encore.

Durant sa carrière, il est invité à se produire à Turin, Rome, Paris (notamment à l'Opéra Bastille et à l'Opéra Comique), Nantes, Angers, Besançon, Lyon, Athènes, Bregenz, Berne, dans des rôles tels que Sellem dans *The rake's progress*, Gangster dans *Kiss me Kate*, Goro dans *Madama Butterfly*, Vater Mignon dans *Die Teufel von Loudun* de Penderecki, Harlekin dans *Der Kaiser von Atlantis*, Mad Woman dans *Curlew River* ou encore Flute dans *A midsummer night's dream*.

Il chante également les rôles de L'Incredibile dans *Andrea Chénier* à Genève, Tapioca dans *L'étoile de Chabrier* à Bergen, Schmidt dans *Werther* au Royal Opera House de Londres, Dr. Blind dans *Die Fledermaus* à Genève, Narr dans *Wozzeck* à Marseille, il Maestro di ballo dans *Manon Lescaut* à Lyon, Damon dans *Acis and Galatea* à Glasgow, Pedrillo dans *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra Comique, Paris dans *La belle Hélène*, le Coq dans *Renard* de Stravinsky, sans oublier le rôle-titre dans *Le pauvre matelot* de Milhaud.

En 2004, il aborde le répertoire wagnérien avec *Der fliegende Holländer* dans le rôle de Steuermann, à l'Opéra de Besançon. En 2005, au Palacio de Bellas Artes de Mexico, Mime dans *Siegfried*, rôle qu'il reprend en 2009, 2010 et 2011 à Lübeck, sous la direction de Roman Brogli-Sacher et avec la mise en scène d'Anthony Pilavachi. Cette version du *Ring* est parue en DVD en 2010.

Stuart Patterson est également le Directeur Artistique du Festival Lyrique de Montperreux, qu'il a créé en 2008. Il enseigne le chant sur le site de Neuchâtel à la Haute Ecole de Musique.

Récemment, il a chanté Goro dans *Madama Butterfly* à Ancône et Remendado dans *Carmen* au Royal Opera House de Londres.

En projet: Herodes dans *Salome* à Taïwan, Sancho Pança dans *L'homme de La Mancha* à Bienne.



## SACHA MICHON

D<sup>r</sup> CAJUS

À l'Opéra de Lausanne: Moralès dans *Carmen* (en 2008 et lors d'une tournée au Japon), Un Ufficiale dans *Il barbiere di Siviglia* (2009), Silvano dans *Un ballo in maschera* (2010), Grégorio dans *Roméo et Juliette* (2011), Membre de l'EnVOL (2012-2013), Le Génie de la lampe dans *Aladin et la lampe merveilleuse* (2013), Sciarrone dans *Tosca* (2013), Le Chevalier de Prokesch-Osten dans *L'Aiglon* (2013), Antonio dans *Le nozze di Figaro* (2013), Kouravar dans *Lakmé* (2013).

Sacha Michon obtient un diplôme de chant dans la classe de Gary Magby à la Haute École de Musique de Lausanne. Soutenu par les bourses Mosetti et Tanner, il se perfectionne avec Dalton Baldwin, Alain Garichot, Christa Ludwig, Edda Moser et Françoise Pollet.

Il participe à divers projets conduits par le chef Gleb Skvortsov et interprète notamment Pacuvio dans *La pietra del paragone* de Rossini, sous la baguette de Laurent Gendre, à Fribourg, Besançon, Rennes, Reims et Calais; Norton dans *La cambiale di matrimonio* de Rossini et Blansac dans *La scala di seta* avec l'Opéra de Chambre de Genève et Silvio dans une adaptation de *Pailleasse* montée par la compagnie parisienne ARCAL.

En récital, il est convié par le Cercle Romand Richard Wagner, ainsi que par le Cercle Richard Wagner de Paris. Il participe également à de nombreux ateliers pour le jeune public à l'Opéra de Lausanne.

Ces dernières saisons, Sacha Michon a interprété de nombreux rôles, tels que Valère dans *Le médecin malgré lui* pour la Fondation Royaumeont à Compiègne, Dijon, Lille, Rouen et Versailles; *Pendulum Choir*, une création pour neuf solistes et machines d'André et Michel Décosterd (grand prix du Japan Media Arts Festival); Ceprano dans *Rigoletto* aux Arènes d'Avenches; Un Ufficiale dans *Il barbiere di Siviglia* à l'Opéra de Vichy; Michel Servet dans *Le procès de Michel Servet*, une création de Sauna Beesley; Benoît et Alcindoro dans *Scènes de la vie de bohème* pour le Grand Théâtre de Genève; Capulet dans *Roméo et Juliette* ou encore Marcello dans *La bohème*.

En projet: Moralès dans *Carmen* au Festival Avenches Opéra.

## JEAN-LUC BORGEAT

### LE THÉRAPEUTE



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Comédien depuis 1982, Jean-Luc Borgeat fréquente depuis plus de trente ans toutes les scènes de Suisse Romande. La saison dernière vous l'avez peut-être vu dans *Un air de famille* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Brecht ou *Célimène et le Cardinal* de J. Rampal... Plus récemment, il a joué dans *Changement de direction* au Théâtre Boulimie et dans *Bergamote, version originale* au Théâtre Montreux Riviera.

Au cinéma, il apparaît dans le dernier film de S. Brizé *Quelques heures de printemps*; à la télévision, il tourne dans des séries diffusées sur la RTS: il interprète le directeur de voirie Raymond Debonneville dans *CROM*, réalisé par Bruno Deville; le commissaire Droz dans *L'heure du Secret*, réalisé par Elena Hazanov; et figurera également dans la prochaine série *À livre Ouvert*, de Véronique Raymond et Stéphanie Chuat, dont la diffusion est prévue dans le courant de l'année 2014.

En projet: *Douze hommes en colère* au Théâtre de Nuithonie à Fribourg et *Le procès de Malaparte* au Théâtre de L'Oriental à Vevey.

14 SAISON  
15

OCL  
ORCHESTRE  
DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

À VOUS DE **JOUER!**



**WWW.OCL.CH**  
Billetterie de l'OCL  
Rue Saint-Laurent 19  
1003 Lausanne  
Lu-ve 9h00-13h00  
021 345 00 25

**ticketcorner.ch**  
021 345 00 25  
CHF 1.95/mois, sans engagement



FONDS  
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX ARTS ET CULTURES  
DE LA REGION LAUSANNOISE



Avec le soutien de la  
Bibliothèque Romaine



# ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

**Principal chef invité** Bertrand de Billy

**Directeur exécutif** Benoît Braescu

## Violons I

François Sochard, 1<sup>er</sup> violon solo  
Alexandre Grytsayenko, 2<sup>e</sup> solo  
ad interim

Gàbor Barta, Harmonie Coca,  
Stéphanie Décaillet,  
Edouard Jaccottet, Janet Loerkens,  
Anna Vasilyeva

## Violons II

Julie Lafontaine, 1<sup>er</sup> solo ad interim  
Olivier Blache, 2<sup>e</sup> solo  
Stéphanie Joseph, Alexandre Orban,  
Alexandru Patrascu, Catherine Suter

## Altos

Eli Karanfilova, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Pache, 2<sup>e</sup> solo  
Johannes Rose, Karl Wingerter

## Violoncelles

Joël Marosi, 1<sup>er</sup> solo  
Catherine Marie Tunnell, 2<sup>e</sup> solo  
Lionel Cottet, Philippe Schiltknecht

## Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi, 1<sup>er</sup> solo  
Daniel Spoerri

## Flûtes

Jean-Luc Sperissen, 1<sup>er</sup> solo  
Claire Chanelet

## Hautbois

Beat Anderwert, 1<sup>er</sup> solo  
Markus Haerberling, 2<sup>e</sup> solo

## Clarinettes

Davide Bandieri, 1<sup>er</sup> solo  
Curzio Petraglio, 2<sup>e</sup> solo

## Bassons

François Dinkel, 1<sup>er</sup> solo ad interim  
Thomas Kalcher

## Cors

Iván Ortiz Motos, 1<sup>er</sup> solo  
Andrea Zardini, 2<sup>e</sup> solo  
Veselin Manchev, Carole Schaller

## Trompettes

Marc-Olivier Broillet, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Bernard, 2<sup>e</sup> solo

## Trombones

Vincent Harnois, Francesco D'Urso,  
François Bézieau

## Timbales

Arnaud Stachnick, 1<sup>er</sup> solo

## Percussions

Laurent de Ceuninck,  
Thierry Besançon, Romain Kuonen,  
Nicolas Suter

## Harpe

Felicita Maročkinaité

# Une histoire unique au monde

loro.ch

Depuis 1937, la Loterie Romande distribue **100% de ses bénéfices** à des projets d'utilité publique en Suisse romande, dans les domaines de la culture, du sport, de l'action sociale et de l'environnement.





# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

**Chef de chœur** Véronique Carrot

**Pianiste** Jean-Philippe Clerc

## Sopranos

Christine Auer  
Julie Cavalli  
Katya Cuzzo  
Marie Daher  
Salomé Horisberger  
Elise Milliet  
Karine Mkrtchyan  
Mathilde Monfray  
Laetitia Montico  
Yuki Tsurusaki

## Mezzos

Mashal Arman  
Myriam Bouhzada  
Sandrine Gasser  
Cécile Matthey  
Leslie Moyriat  
Arielle Pestalozzi  
Cristina Segura  
Deelia Trevidic  
Sandrine Wyss  
Jing Yuan

## Ténors

Jean-Claude Cariage  
Frédéric Causy  
Sébastien Eyssette  
Nan Wei  
Edward Osorio  
Aurélien Reymond  
Pier-Yves Têtu  
Nicolas Wildi\*

## Basses

Benoît Dubu  
Juan Etchepareborda  
Olivier Guérinel  
Félix Hege  
Jean-Raphaël Lavandier  
Alban Legos  
Mihai Teodoru  
Raphaël Wullschleger

\*Rôle de Erster Burger

## FIGURANTS

Véronique Doleyses  
Suzanna Pattoni  
Brigitte Quaglia  
Stéphanie Schneider



# LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

## VIVRE ET FAIRE VIVRE L'OPÉRA

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif.

## PARTAGER

L'opéra est source d'émotions rares. Le partager avec d'autres amateurs et prendre une part active à la vie d'une maison, donne à ces émotions une saveur plus intense encore. C'est ce qu'offre à ses membres le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne : l'appartenance à une grande famille d'amoureux d'art lyrique au bénéfice d'un accès privilégié aux coulisses de leur passion, et une plateforme où témoigner concrètement de leur attachement à ce théâtre.

## SAVOURER

Les membres du Cercle de l'Opéra de Lausanne bénéficient de nombreux avantages en échange de leur précieux soutien.

On peut citer :

- souscription prioritaire d'abonnements
- envoi des programmes d'opéras en avant-première
- vestiaire réservé au 1<sup>er</sup> balcon
- bar des Mécènes au Salon Alice Bailly, aux entractes
- accès aux répétitions sur demande
- visites guidées de l'Opéra
- rencontres avec les artistes
- offres de voyages musicaux exclusifs
- déduction fiscale des versements

## COMITÉ DU CERCLE

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier, président

M<sup>e</sup> Christophe Piguët, vice-président

M. Jürg Binder, trésorier

M<sup>me</sup> Jacqueline Bettinelli

M. Manuel J. Diogo

M. André Hoffmann

M<sup>me</sup> Françoise Muller

M<sup>e</sup> Georges Reymond

M<sup>me</sup> Camilla Rochat

M. Éric Vigié

M<sup>me</sup> Maia Wentland Forte

## DEVENIR MEMBRE

Tenté(e) ?

Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur le site [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch) : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres à jour.

---

### CONTACT

[LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH](mailto:LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH)

+41 21 315 40 82

---



## MEMBRES DU CERCLE

Lady Elisabeth Ampthill  
et M. François Mallon

M<sup>e</sup> Luc Argand

Prof. et M<sup>me</sup> Fedor Bachmann

M. Hubert Barde

M. et M<sup>me</sup> Gérard Beaufour

D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Nicolas Bergier

M. Patrice Berthoud

M. et M<sup>me</sup> Fabio Bettinelli

M. et M<sup>me</sup> Stefan Bichsel

M. et M<sup>me</sup> Jürg Binder

M<sup>me</sup> Mieke Bloemsma

M. Etienne Bordet  
et M<sup>me</sup> Claudie Boggio-Pola

M. Théo Bouchat

M<sup>mes</sup> Nathalie Brunel et Aliette Gillet

M. et M<sup>me</sup> Vincent Bugnard

M<sup>me</sup> Marie-Christine Burrus  
et M. Pierre Dreyfus

M. et M<sup>me</sup> Igino Caiani

M<sup>me</sup> Elisabeth Canomeras

M<sup>me</sup> Françoise Champoud

D<sup>r</sup> Matthieu Cikes

M. Stéphane Cochet

M<sup>e</sup> André Corbaz

M. et M<sup>me</sup> Jean-Luc de Buman

M<sup>me</sup> Véronique de Sénépart

M<sup>me</sup> Virginia Drabbe-Seemann

Lady Grace-Maria de Dudley

M. et M<sup>me</sup> Philippe De Preux

M. et M<sup>me</sup> Manuel J. Diogo-Thormann

M. et M<sup>me</sup> Cyrille du Pasquier

M. et M<sup>me</sup> Patrice Dufaud

M<sup>me</sup> Marie-José Espanol

M. et M<sup>me</sup> Marc Gander

M<sup>me</sup> Marceline Gans

M. et M<sup>me</sup> Stéphane Gard

M. et M<sup>me</sup> Michel-Pierre Glauser

M. et M<sup>me</sup> Philippe Hebeisen

M<sup>me</sup> Liliane Hofer

M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer

M. et M<sup>me</sup> André Hoffmann

M<sup>me</sup> Pascale Honegger

D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Paul Janecek

M<sup>me</sup> Irma Jolly

M. et M<sup>me</sup> Stylianos Karageorgis

M. et M<sup>me</sup> Pierre Krafft

M. Christophe Krebs

M. et M<sup>me</sup> Pierre Lagonico

M. et M<sup>me</sup> Robert Larrivé

M. et M<sup>me</sup> Claude Latour

M<sup>me</sup> Lucrezia Leisinger

M<sup>me</sup> Marlène Mader

M. et M<sup>me</sup> Daniel Manuel

M. et M<sup>me</sup> Bernard Metzger

M<sup>me</sup> Vera Michalski-Hoffmann

M. Roland Morisod

M. et M<sup>me</sup> Georges Muller  
 M. et M<sup>me</sup> Alain Nicod  
 M<sup>me</sup> Brigitte Nicod  
 M. et M<sup>me</sup> Raoul Oberson  
 M<sup>me</sup> Alice Pauli  
 M. et M<sup>me</sup> Alessandro Pian  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Claude Pick  
 M. et M<sup>me</sup> Christophe Piguet  
 M. et M<sup>me</sup> Théo Prioivos  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre Poyet  
 M<sup>me</sup> Punni Ravano  
 M<sup>me</sup> Gioia Rebstein-Mehrlin  
 M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier  
 M. Paul Robert  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Philippe RoCHAT  
 M. et M<sup>me</sup> Etienne Rodieux  
 M. et M<sup>me</sup> Gabriel Safdié  
 M. et M<sup>me</sup> Olivier Saurais  
 M<sup>me</sup> Miriam Scaglione  
 M. et M<sup>me</sup> Paul Siegenthaler  
 M. Frédéric Staehli  
 M. et M<sup>me</sup> Thomas Steinmann  
 M. et M<sup>me</sup> Jacques Treyvaud  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre-Yves Tschanz  
 M. et M<sup>me</sup> Dominique Vananty  
 M<sup>me</sup> Maia Wentland Forte

#### ENTREPRISES

EDITIONS VIE ART CITÉ  
 M. Philippe Ecoffey  
 FORUM OPÉRA  
 M<sup>e</sup> Georges Reymond  
 BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA  
 M. Jean-Baptiste Aveni  
 SGS SA  
 M. Jean-Luc de Buman

#### DONATEUR

FONDATION NOTAIRE  
 ANDRÉ ROCHAT  
 M<sup>e</sup> André Corbaz  
 M<sup>e</sup> Daniel Malherbe

# OPÉRA DE LAUSANNE

## CONSEIL DE FONDATION

**Président d'honneur** M. Renato Morandi

**Présidente** M<sup>me</sup> Maia Wentland Forte

**Vice-président** M. Daniel Brélaz

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier

M. Théo Bouchat

M. Olivier Français

M. Jean-Jacques Gauer

M. François Gautier

M. Bertrand Henzelin

M. André Hoffmann

M. Grégoire Junod

M<sup>me</sup> Michèle Laird

M<sup>me</sup> Anne-Catherine Lyon

M. Fabien Ruf

M<sup>me</sup> Brigitte Waridel

**Secrétaire hors conseil** M<sup>me</sup> Marie-Pierre Walker Thonney

## PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

**Directeur** Éric Vigié

**Administratrice** Christine Martin

**Directeur de production** Olivier Cautrès

**Adjointe de direction** Mayouk Bagdasarianz

**Assistante artistique** Marie-Laure Chabloz

**Édition et publicité** Christina von Helmersen

**Presse** Elizabeth Demidoff-Avelot

**Mécènes et sponsors** Laureline Henchoz

**Jeune public** Isabelle Ravussin

**Accueil et logistique** Fabienne Hermenjat

**Comptabilité** Mauro Fiore, Christine Kalbermatten, Sonia Antonietti

**Billetterie** Maria Mercurio, Madeleine Durussel, Ethy Boulaz

**Chef de chant** Marie-Cécile Bertheau

## PERSONNEL D'ACCUEIL

**Réceptionnistes** Leonor Garcia, Yasmine Lapray

**Huissiers** Pierre Bouvier, Thomas Grogan, Yann Hermenjat, Corentin Meige

**Responsables du personnel de salle** Yvan Spassou, Lukas Buri

**Responsable des bars** Thomas Browarzik

## PERSONNEL TECHNIQUE

**Directeur technique** Henri Merzeau  
**Adjoints techniques** Guy Braconne, Mary Brugger, Aziz Dekhis  
**Régie de production** Gaston Sister  
**Régie de scène** Jean-Philippe Guilois  
**Régie de plateau** Valérie Girault  
**Stagiaire régie** Elena Simionov  
**Régie des surtitres** Konrad Waldvogel  
**Apprentie techniscéniste** Marta Storni

**Responsable service machinerie et coordination technique de la scène** Stefano Perozzo  
**Adjoints** Vincent Böhler, David Ferri  
**Responsable cintre** Jérôme Perrin  
**Adjoint** Jean-René Leuba  
**Équipe** Dylan Borrelli, Jérôme Loth, Benjamin Mermet, Benjamin Surville

**Responsable service électrique** Denis Foucart  
**Adjoint son et vidéo** Jean-Luc Garnerie  
**Régie lumière** Michel Jenzer  
**Équipe** Vincent Doin, Quentin Martinelli, Shams Martini, Samya Mehenna

**Directeur scénographie et décoration** Jean-Marie Abplanalp  
**Responsable construction** Jean-Luc Reichenbach  
**Équipe** Salvatore Di Marco, Patrick Muller

**Responsable couture et habillement** Béatrice Dutoit  
**Adjointe** Amélie Reymond  
**Couturière-habilleuse** Julie Raonison  
**Équipe** Margot Akermann, Tania d'Ambrogio, Coralie Chauvin, Karine Dubois, Amandine Kurer, Tiffany Rotlisberger, Amandine Rutschman

**Responsable service accessoires** Stamatis Kanellopoulos  
**Accessoiristes** Ewa Fontaine, Jeremy Montico

**Responsable coiffures et maquillages** Roberta Damiano  
**Équipe** Liliane Bütikofer, Marie-Pierre Decollogny, Sorana Dumitru Tai, Stéphanie Depierre, Dominique Jaquet, Mael Jorand, Nathalie Monod, Malika Stähli

**Responsable entretien** Maurice de Groot  
**Équipe** Antonio Stefano, Jovica Malisevic





LIVRET

## ACTE I

**Frau Fluth**

Non mais, quel impudent!  
 Il n'a pas froid aux yeux  
 Ce gros cuistre aviné  
 Qui ose me parler d'amour!  
 S'il s'agissait encore d'un Chevalier  
 Charmant et jeune  
 Mais il est gras!  
 Dieu me garde!  
 Relisons:  
 «Ô vous, la plus belle des femmes,  
 Nous allons si bien ensemble  
 Vous avez les yeux amoureux  
 D'une femme au sang chaud»  
 Écoutez-moi ce malotru!  
 Me parler de mes yeux!  
 «Vous aimez le vin, moi aussi!  
 N'est-ce pas de l'attirance?»  
 Cet ivrogne! Que va-t-il s'imaginer?  
 Moi, du vin? Mais je n'en bois jamais!  
 «J'ai du cœur, je t'aime à la folie,  
 Nuit et jour je pense à toi!»  
 «John Falstaff.»  
 Attends un peu! Je vais  
 Te faire payer ton insolence!  
 Je vais monter un complot  
 Avec ma voisine, Madame Reich!  
 Attends un peu! Je vais  
 Te faire payer ton insolence!  
 En vitesse chez ma voisine,  
 Pour lire tout ça avec elle!  
 Non mais, quelle lettre insensée!

**Frau Reich**

Ah! Madame Fluth!  
 Cela tombe bien!  
 J'allais justement chez vous.

**Frau Fluth**

Et moi chez vous.

**Frau Reich**

Viens avec une lettre moi aussi!  
 Un homme très bizarre m'a écrit!

**Frau Fluth**

Lisez-moi cela!

**Frau Reich**

Écoutez!  
 Je lis, écoutez ça!  
 «Ô vous, la plus belle des femmes!  
 Nous allons si bien ensemble»

**Frau Fluth**

«Si bien ensemble»  
 C'est écrit là aussi!

**Frau Reich**

«Vous avez les yeux amoureux»

**Frau Fluth**

D'une femme au sang chaud!»  
 «Vous aimez le vin, moi aussi!»  
 Le vin!

**Frau Reich**

«N'est-ce pas de l'attirance?»

**Frau Fluth**

Et après!

**Frau Reich et Frau Fluth**

«J'ai du cœur je t'aime à la folie  
 nuit et jour je pense à toi!»  
 «John Falstaff!»  
 Quel culot!  
 Le vieux pécheur  
 Court après deux femmes!  
 Je suis saisie d'effroi, d'horreur  
 à la pensée de l'infamie!  
 Mais, cher ami, nous allons venger  
 Notre honneur féminin!  
 En femmes défendons-nous,  
 En alliant ruse et vengeance!

**Frau Fluth**

Par où commencer?

**Frau Reich**

Je vais le dire à mon mari!

**Frau Fluth**

Mais vous n'y songez pas?  
 Comment donc!  
 Quoi! Cesser la plaisanterie  
 Avant d'en pouvoir rire! Non, non!

**Frau Reich**

Comme vous voulez!

**Frau Fluth**

Voici mon plan!  
 Préparons-lui un piège  
 Et lorsqu'il sera pris,  
 Nous rirons tous de lui!

**Frau Reich**

Oui, qu'il en soit ainsi!

**Frau Reich et Frau Fluth**

Préparons-lui un piège  
 Et lorsqu'il sera pris  
 Nous rirons tous de lui.  
 Vite, vite, décidons-nous  
 Pour ruser aujourd'hui même!  
 Méfie-toi, vieux fou!  
 Nous allons imaginer une fine  
 plaisanterie  
 Qui refroidira tes ardeurs  
 Et te guérira le cœur!  
 L'imagination et la ruse  
 Te feront tomber dans le piège  
 Sache, pauvre homme,  
 Que mille tours t'attendent!

Récitatif et duo

**Herr Reich**

Entrez donc, mon gendre!  
Je suis à vous dans un instant.

**Spärlich**

Ma douce Anna!

**Caius**

« Mon gendre » Mort de ma vie!  
Vous n'en êtes pas encore là!  
Moi le tuer ce Monsieur Sperlik  
Et vouloir moi posséder la belle Anna!  
Moi le jurer par tous les diables!

**Herr Reich**

Mais quel gros dindon, ce Français!  
Que désirez-vous,  
Monsieur Fenton?

**Fenton**

Votre fille!

**Herr Reich**

Ma fille?

**Fenton**

Anna, maîtresse de mon cœur!

**Herr Reich** (*aparté*)

Du jamais vu! Ce pauvre diable  
Demande la main de ma fille!

**Fenton**

Ma fortune est modeste  
Je sais. Très modeste.  
Mais nous nous aimons.  
Je suis fort et travailleur.  
Oui, je suis fort et travailleur.

**Herr Reich**

Fort bien.

**Fenton**

Je l'aime sincèrement!  
Eh bien, le hobereau Sperlik  
Est un gendre mieux pourvu!

**Fenton**

Ah, écoutez-moi!  
Si vous avez un jour éprouvé  
Les joies de l'amour  
Souvenez-vous de ces moments  
Et ne me repoussez pas!  
Ne me refusez pas ce don suprême,  
Craignez le repentir.  
Ma richesse est faite non pas d'or,  
Mais d'amour et de fidélité!

**Herr Reich** (*aparté*)

Oui, celui-ci tombe à propos!  
Spärlich a une belle fortune, lui!  
Ma fille ne pourrait  
Trouver de meilleur parti.  
Il a de l'épargne, avec les intérêts...

**Fenton**

Ne me refusez pas ce don suprême.

**Herr Reich**

Et tous les ans il peut compter...

**Fenton**

Et craignez le repentir...

**Herr Reich**

Sur six cents livres, en plus de l'usine...

**Fenton**

Ma richesse est faite non pas d'or...

**Herr Reich**

Anna sera une femme fortunée!

**Fenton**

Mais d'amour et de fidélité!  
M'acceptez-vous? Dites

**Herr Reich**

Non et non! J'ai déjà mon homme.

**Fenton**

Vous n'en trouverez pas de plus fidèle.

**Herr Reich**

Mais si, le hobereau Spärlich.

**Fenton**

Comment! Vous m'écarterez?  
Pour ce perroquet?

**Herr Reich**

Ça suffit! Vous insultez mon gendre!

**Fenton**

Pour ce perroquet? Ah, ah!

**Herr Reich**

Vous ne l'aurez pas! Hors de question!

**Fenton**

C'est votre dernier mot?

**Fenton**

Votre serviteur! Je m'en vais.  
Cher voisin, prenez garde,  
Je l'aime et j'ai du cœur!  
Vous vous y opposez en vain.  
L'amour triomphera!  
Malgré vos comportements de tyran,  
Anna sera mienne!

**Herr Reich**

Je ne veux pas vous fâcher,  
Mais Anna n'est pas pour vous!  
Reprenez vos esprits!  
Vôtre, jamais! À quoi bon vous  
emporter?

**Fenton**

Prenez garde, je l'aime et j'ai du cœur!

*Récitatif et air***Frau Fluth**

Vite! À nous esprit et fantaisie,  
 Farces hilarantes, ruses et malice!  
 Faisons feu de tout bois  
 Pour châtier les hommes!  
 Quelle engeance! On ne saurait  
 Les tourmenter assez.  
 Surtout ce gros débauché  
 Qui cherche à nous séduire!  
 Il le payera!  
 Mais quand il viendra,  
 Comment me conduirai-je?  
 Que lui dirai-je?  
 Ça y est! J'ai trouvé!  
 Séducteur!  
 Pourquoi poursuivez-vous  
 Une vertueuse épouse?  
 Pourquoi?  
 Séducteur!  
 Je devrais vous en vouloir  
 De cette effronterie!  
 Je devrais vous poursuivre  
 De ma colère.  
 Mais le cœur des femmes est faible!  
 Votre chagrin  
 Est si touchant.  
 Vos soupirs font fondre mon cœur.  
 Je ne puis être cruelle envers vous  
 Hélas, mon Chevalier  
 Je vous aime!  
 Je vous aime!  
 Il me croira!  
 Je suis douée pour faire semblant.  
 L'entreprise est osée, mais  
 On peut bien se permettre ce plaisir.  
 Gaieté et fantaisie sont  
 Les piments de la vie.  
 Et pardonner, c'est bien un jeu.  
 Il est permis de mentir  
 Pour s'amuser  
 Si nos cœurs restent  
 Fidèles en amour.  
 Je veux risquer cette aventure  
 Les joyeuses commères sauront y faire!

*Finale***Falstaff**

Je t'ai donc conquise  
 Toi, le plus beau des bijoux!  
 Viens là  
 Que je t'enlace  
 Tu seras ma Lady!  
 Oui, tu seras ma Lady!

**Frau Fluth**

Ah, mon cher hobereau!  
 Laissez-moi

**Falstaff**

Comment, ma beauté, tu trembles?  
 Calme-toi donc, chère petite femme,  
 Et ne fais pas ta coquette.

**Frau Fluth**

Vous dites cela, mais demain  
 Vous ne me connaîtrez plus.  
 Je suis fidèle et toujours sobre  
 Je n'ose pas vous faire confiance.

**Falstaff**

Viens, mon petit cœur,  
 ne sois donc pas timide.

**Frau Fluth**

Je n'ose pas vous faire confiance.  
 N'aimez-vous pas aussi Madame Reich?

**Falstaff**

Cette vieille rombière?  
 Qu'allez-vous imaginer!  
 Elle sautille comme une perdrix.  
 Quelle idée!  
 Non, qu'allez-vous imaginer!

**Frau Fluth**

Je veux bien te croire,  
 Mon joli Chevalier!

**Falstaff**

Ma douce colombe,  
 Viens apaiser mon âme!

**Frau Reich**

Madame Fluth!

**Frau Fluth**

On frappe!

**Frau Reich**

Madame Fluth! Ouvrez vite!

**Frau Fluth**

Malheur!

**Falstaff**

Que faire? Dis, ma douce!

**Frau Reich**

Madame Fluth! Ouvrez vite!

**Falstaff**

Ciel, à l'aide!

**Frau Fluth**

Cher Sir, cachez-vous là!

**Frau Reich**

Ouvrez, Madame Fluth!

**Frau Fluth**

Là, tout de suite!  
 C'est vous, Madame Reich?

**Frau Reich**

Oui

**Frau Fluth**

Que se passe-t-il?

**Frau Reich**

Malheur! Je suis toute retournée!

**Frau Fluth**

Qu'y a-t-il? Parlez!

**Frau Reich**

Hélas, c'en est fini  
De votre réputation!

**Frau Fluth**

Chère voisine, comment cela?

**Frau Reich**

Votre mari est fou de rage,  
Il vous cherche, sauvez-vous!  
(À Frau Reich)  
Parle plus fort!  
Ciel! Mais que veut-il?

**Frau Reich** (à voix haute)

Il crie qu'il a tout découvert,  
Que votre amant se trouve ici.

**Frau Fluth**

Je suis perdue! Conseillez-moi!

**Frau Reich**

Malheureuse! Serait-ce donc...  
Hélas, oui. C'est...

**Frau Fluth** (à Frau Reich)

Parle plus fort!

**Frau Reich**

Vous êtes perdus tous deux!  
Il a rameuté la moitié de Windsor  
Et s'il trouve l'homme,  
il le tuera!

**Frau Fluth**

Aidez-moi!

**Frau Reich**

Voyez ce panier, juste assez grand  
Pour y mettre l'homme.

**Frau Fluth**

Là-dedans?

**Frau Reich**

C'est le seul moyen.

**Frau Fluth**

Il est bien trop corpulent!

**Falstaff**

Voyons le panier! Vite!

**Frau Reich**

Quoi! Chevalier John?

**Falstaff**

Oui, ma douce enfant!

**Frau Reich**

Comment? C'est vous  
Qui m'avez écrit un billet?

**Falstaff**

Eh oui, c'est moi. Je t'aime  
Et je veux être ton Chevalier.  
Aide-moi à entrer dans ce panier!

**Frau Reich** (en l'aidant à entrer)

Cela va ainsi entrer.

**Falstaff**

Vite, vite! Ma douce Fluth!  
Vite, vite!

**Frau Reich**

Taisez-vous!

**Falstaff**

Chère Reich, je t'aime!

**Frau Fluth et Frau Reich**

Cher hobereau, vous allez voir!

**Falstaff**

Je vous aime.

**Frau Fluth**

Holà, valets!  
Prenez ce linge et  
Portez-le à blanchir.  
(aux valets)  
Vous verserez le tout  
Dans le fossé!  
Compris?

**Frau Fluth et Frau Reich**

Cher hobereau,  
Vous allez voir!

*Scène***Herr Fluth**

Entrez! Entrez!  
Venez tous!  
Où allez-vous?

**Frau Fluth**

Allez, portez ça  
à la blanchisseuse!  
Que veux-tu?

**Herr Fluth**

Fourbe!

**Frau Fluth**

Que veux-tu  
Mari jaloux?  
Tu t'intéresses  
À mes paniers?

**Herr Fluth**

Fourbe! Tu es découverte.  
Finie la mascarade!

**Frau Fluth**

Ah, cher petit mari!

**Herr Fluth**

Va-t'en, vipère!

**Caius**

Calmez-vous! Quelle horreur!

**Herr Fluth**

Taisez-vous!

Voici les clés, venez tous avec moi!  
Il doit être caché ici!

**Herr Reich**

Cher voisin, soyez raisonnable!

**Caius**

Il est jaloux furieusement!

**Herr Fluth**

Toutes les femmes trompent leurs maris  
Et leur font porter des cornes!

**Frau Fluth**

Quel mari jaloux!

**Spärlich**

Ma douce Anna!

*Scène***Frau Reich**

Cherchez donc!

**Frau Reich et Frau Fluth**

Quel divertissement!  
Quel royal divertissement!  
Cherchez donc!

**Frau Fluth**

Le hobereau Falstaff va dormir trempé.  
Quel divertissement!

**Frau Reich**

Et ce cher Fluth aussi aura sa part.

**Frau Reich et Frau Fluth**

Mais ce n'est pas encore fini,  
il faut le duper encore!  
Soyons fines, soyons malignes,  
Faisons-le revenir demain.

**Frau Reich et Frau Fluth**

Les femmes peuvent être rusées et fines  
Tout en restant sincères!

*Scène***Frau Fluth**

Revoilà les chasseurs, bredouilles!  
(Pour elle)  
Assieds-toi là et pleure,  
Et surtout prends un air bien accablé!

**Herr Fluth**

Rien?

**Chœur**

Rien!

**Frau Reich**

Qu'avez-vous donc?

**Frau Fluth**

Je meurs de chagrin et de douleur!

**Frau Reich (à Fluth)**

Cessez de martyriser  
Cette bonne et fidèle âme!  
Regardez la malheureuse!

**Frau Reich, Frau Fluth, Caius,****Reich et le chœur**

Tyran!

**Frau Fluth**

Jadis, il me jurait fidélité  
Il ne se plaignait pas,  
Il était tout amour.  
Maintenant il écume de rage,  
Ô chagrin, ô malheur!  
Ce jaloux me martyrise,  
Il me martyrise!

**Herr Fluth**

Je venais chasser du gibier,  
Et n'en ai pas trouvé.

**Frau Reich**

Les jaloux se tourmentent eux-mêmes  
Et font souffrir les autres.

**Herr Fluth**

Je suis le jouet du diable,  
Ô infortuné!

**Frau Reich**

Il venait chasser du gibier.  
Et n'en a pas trouvé.

**Frau Fluth**

Hélas! Jadis, il me jurait fidélité  
La jalousie me ronge le cœur  
...

**Herr Fluth**

Pardon, chère petite femme!  
Une lettre m'assurait  
Que le chevalier John était avec toi.

**Frau Fluth**

Quoi? Quelle horreur!  
C'en est trop! Toute la ville saura  
ce que tu me fais souffrir.  
Je veux divorcer aujourd'hui même!  
Tyran! Tyran! Cette maudite lettre  
Est la cause de toutes ces souffrances.

**Tutti**

Toute la ville saura  
ce que vous lui faites souffrir!  
Tu cries dans toute la ville!  
Voilà les joies du mariage!  
Infâme! Je ne veux plus souffrir  
Elle ne mérite pas cela  
Voilà les joies du mariage!  
Je veux divorcer aujourd'hui même!

## ACTE II

### Falstaff

Déjà au sein de ma mère  
Qu'il pleuve, qu'il vente,  
Le mousseux était mon plaisir  
Car la pluie, elle, tombe tous les jours.  
Viens, Jeanne la brune, passe-moi  
Le pichet et remplis mon outre!  
Viens éteindre l'incendie de mon gosier,  
Boire ce n'est pas une infamie  
Bacchus buvait aussi  
Tenez-vous prêts!

### Chœur

Prêts!

### Falstaff

Ouvrez grand le gosier!

### Chœur

Tout grand!

### Falstaff

Un, deux, et trois.  
Bravo!

### Chœur

Éloignez-le!  
L'homme qu'ils portèrent avait tant bu  
Qu'il finit par s'effondrer.  
Dieu Bacchus, accorde-lui  
un doux repos!  
Dors tout ton soûl, ô pauvre soûlaud!

### Falstaff

Et alors que je sortais de l'enfance  
Hop là, qu'il pleuve ou qu'il vente  
Les fillettes s'arrêtaient devant moi  
Qu'il pleuve, qu'il vente,  
Et quand les poches sont vides,  
Et le flacon aussi,  
Que les dés sortent!  
La chance est un invité farouche!  
Mais celui qui arrive à s'en saisir  
L'emporte au logis,  
Oui, au logis!  
Prêts!  
Ouvrez tout grand le gosier!

### Chœur

Tout grand!  
Un, deux, et trois!

### Falstaff et le chœur

Bravo

## Scène

### Herr Fluth

Dieu vous bénisse, Sir!  
Je suis ravi de voir  
Le grand chevalier mondialement  
Connu, John Falstaff!

### Falstaff

Vous me rendez confus!  
Quel homme charmant!  
Très honoré Sir...

### Herr Fluth

J'ai eu l'audace de vous envoyer  
Une boisson matinale.

### Falstaff

Si vous voulez, nous boirons ensemble.

### Herr Fluth

Très volontiers!

### Herr Fluth et Falstaff

À votre santé!

### Falstaff

Excellent! Mais qui êtes-vous,  
Cher Sir? Quel bon vent vous amène?

### Herr Fluth

Je m'appelle Bach. Bach!  
Et j'ai beaucoup dépensé.

### Falstaff

Alors, Monsieur Bach,  
Vous avez fait comme moi.

### Herr Fluth

Il me reste une somme rondelette,  
Pour laquelle je recherche un conseil.

### Falstaff

Une aventure?

### Herr Fluth

Oui, c'est cela.  
Et puisque vous avez une réputation  
De cavalier galant,  
Je me tourne vers vous.  
Apprenez donc  
Que je suis amoureux fou  
D'une Madame Fluth  
Et qu'il me faut posséder la dame.  
Même si je dois en mourir!

### Falstaff

(Voilà qui est intéressant!  
Il marche sur mes plates-bandes!)  
Je la connais, elle est adorable!

### Herr Fluth

(Chien de l'enfer!)  
Mais son époux la surveille.  
Le connaissez-vous?

### Falstaff

Je ne l'ai jamais vu. Il passe  
Pour un sot, et doit être très riche.

### Herr Fluth

(La peste t'étouffe!)  
Cher Sir  
Cette femme ne veut pas de moi.

Tentez votre chance auprès d'elle!  
 Vous êtes fin et fort rusé:  
 Elle ne saura pas vous résister!

**Falstaff**

Vous me croyez bien capable...

**Herr Fluth**

(De toutes les infamies!)  
 Afin d'aider la chance,  
 Je vous propose ce sac rempli d'or.

**Falstaff**

(Quel âne il fait!)  
 Monsieur Bach! Vous avez du cœur!  
 Je saurai conquérir cette petite!

**Herr Fluth**

Vous croyez?  
 Ce serait magnifique!

**Falstaff**

Mais qu'y gagneriez-vous?

**Herr Fluth**

Très simple! Voyez-vous...  
 Elle ne parle que de sa vertu.  
 Si je pouvais paraître devant elle  
 Pour lui prouver le contraire,  
 Je serais exaucé.

**Falstaff**

C'est tout? Alors je peux  
 Vous aider tout de suite!

**Herr Fluth**

(J'enrage!)  
 Comment cela? Expliquez-vous!

**Falstaff**

Je peux bien vous le dire,  
 J'ai depuis quelques jours  
 Une relation tendre avec elle.

**Herr Fluth**

Enfer et damnation!

**Falstaff**

Pardon, Sir?

**Herr Fluth**

Je disais...  
 Je n'en doute point  
 Et je jubile!  
 Dites-moi encore!

**Falstaff**

Hier, nous avions un rendez-vous, mais  
 Au moment des plus intimes confidences  
 Son mari surgit, ce bouffon,  
 Ce jaloux, avec une bande de voisins.  
 Le diable seul sait comment  
 Il a eu vent de l'affaire.  
 Bref, il arrive, il écume  
 Et crie partout comme un fou.

**Herr Fluth**

Alors que vous étiez encore là?

**Falstaff**

Bien sûr!  
 Mais par chance, une amie a pu  
 Nous prévenir de son arrivée  
 Les chères petites  
 Trouvèrent vite une solution:  
 Elles me cachèrent...

**Herr Fluth**

Eh bien?

**Falstaff**

Dans un grand panier à linge.

**Herr Fluth**

Dans un panier à linge?

**Falstaff**

Oui!  
 Imaginez un peu!  
 Ma stature imposante!  
 J'étais serré là-dedans  
 Recouvert de vieux linges,  
 Et pour finir les flots de la Tamise  
 Ont refroidi  
 Les braises de mon amour.  
 Sir Bach, imaginez un peu  
 Ma stature imposante!

**Herr Fluth**

Cela me touche énormément!  
 Votre aventure est affligeante.  
 Vous êtes sincèrement à plaindre!  
 Et vous avez supporté tout cela  
 Pour la jolie Madame Fluth?  
 Ah! L'amour!  
 Cela a dû vous faire passer  
 Votre désir pour cette femme?

**Falstaff**

Presque, car si je le désirais,  
 Elle serait contre moi en ce moment.

**Herr Fluth**

(Ciel! Enfer!  
 Reprends-toi! Du calme!)  
 Comment?  
 Vous auriez réussi si vite?

**Falstaff**

Quand on plaît, comme moi,  
 La victoire n'est pas bien difficile  
 D'autant qu'elle m'a fait  
 Redemander pour ce matin.  
 Pendant que son mari, le monstre,  
 Va chasser l'oiseau.  
 Une femme qui s'embrase  
 Ne fait pas les choses à moitié!

**Herr Fluth**

Alors vous y allez, Sir John?



**Falstaff**

Je le ferai pour vous.

**Herr Fluth**

Mille mercis, cher Sir!  
(Baleine! Tu me le paieras!)

**Falstaff**

C'est l'heure du rendez-vous,  
La colombe doit déjà guetter.

**Falstaff et Fluth**

Aujourd'hui, tout ira pour le mieux  
Et nous serons heureux!  
Quel espoir! Quelle joie!  
Vite au rendez-vous!

**Falstaff**

Quelle joie!  
Je ressens un désir puissant!  
À nous deux, nous attraperons  
La femme, c'est certain.  
Et ferons porter à son époux  
Une paire d'énormes cornes.

**Herr Fluth**

Quelle joie!  
Je ressens un désir puissant!  
J'arriverai à piéger  
Ce brave monsieur, c'est certain  
Je me réjouis à l'idée  
De te corriger!  
...

*Scène***Spärlich**

C'est l'heure où elle va  
Se promener dans le jardin.  
Peut-être pourrai-je l'apercevoir  
Quand elle passera par ici.  
Ma douce Anna!  
Non, je ne veux plus attendre  
Je partirai à l'assaut de son cœur  
Aujourd'hui!  
Courage, Spärlich!  
Sois avisé!  
Mon cœur, cesse de battre si fort!  
Elle a dû voir ta peine.  
Elle ne te résistera plus.  
J'entends des pas.  
Ce doit être elle  
Courage!  
Ciel, non!  
Allez vite, hop!  
Je me cache derrière ce buisson.

*Scène***Caius**

C'est l'heure où Miss Reich  
Aller se promener.  
Moi pouvoir l'apercevoir  
Si elle passer par ici.  
Moi lui dire de mon propre bouche

**Spärlich**

Il parle du buisson.  
Malheur, je suis découvert!

**Caius**

Moi lui dire: belle Reich!  
Moi aimer tellement!  
Où être rival? Moi l'embrocher,  
Moi jurer par honneur!  
Par exemple, ce misérable Spärlich  
Où lui se cacher  
Moi vouloir l'embrocher  
Comme un moineau!  
Et ce gaillard de Fenton  
Moi vouloir le

**Fenton**

Écoute l'aluouette chanter  
Dans le bocage.

**Caius**

Ciel! Qu'entends-je?  
Monsieur Fenton être là.  
Moi me cacher vite!

*Romance***Fenton**

Écoute l'aluouette chanter  
Dans le bocage!  
Écoute en silence, mon cœur  
Ouvre ta petite fenêtre  
Entends ce qu'elle veut.  
Sa chanson est claire.  
Celui qui aime la comprend!

**Spärlich**

Ménage donc ta voix!  
Anna m'aime sûrement déjà!

**Caius**

Moi assassiner le patron!

*Scène et duo***Anna**

Fenton!

**Fenton**

Ma chérie! Mais tu as pleuré?

**Anna**

J'ai de gros soucis  
L'ordre de mon père, le souhait de  
Ma mère veulent à jamais nous séparer.

**Fenton**

Et toi?

**Anna**

Je n'ai aucune volonté

**Fenton**

Comment? Tu renonces à moi?  
Malheur à moi!  
Tu ne m'aimes pas!  
Comment le supporterai-je!

**Anna**

Mon Fenton !  
 Peux-tu douter ? Demander ?  
 Ne connais-tu pas mes sentiments ?  
 Dois-je te dire encore  
 que je suis tienne pour toujours !  
 Ma mère peut me supplier,  
 mon père menacer.  
 Mon cœur t'appartient, à toi seul  
 Anna sera tienne pour toujours !

**Fenton**

Je supporte à peine  
 Le bonheur de t'être si cher.  
 Tu m'appartiendras à moi seul,  
 Tu seras mienne pour toujours.

**Anna**

Anna sera tienne pour toujours !

*Quartettino***Fenton**

Mienne pour toujours !  
 Et ces fâcheux prétendants  
 Te poursuivent-ils toujours ?

**Anna**

Hélas, oui !

**Fenton**

Cet imbécile de Spärlich  
 Avec ses « Ma douce Anna ! »

**Spärlich**

Crénom ! Qui sait  
 Ce qu'il est en train de dire de moi ?

**Anna**

Mon père l'estime beaucoup,  
 Mais il ne m'aura pas !

**Fenton**

Et ce niais de Français ?

**Anna**

Celui-là, ma mère le voudrait pour fils !

**Caius**

Moi comprendre quelque chose.  
 Ma foi ! Moi devoir tuer ce traître !

**Fenton**

Avec ces prétendants-là,  
 Je ne crains pas la rivalité !

**Anna et Fenton**

Patience ! Courage !  
 Attendons le bon moment.  
 Patience ! Courage !  
 L'amour fidèle sera vainqueur.  
 Tout ira bien !  
 Patience ! Courage !  
 ...

**Spärlich et Caius**

Quel chagrin ! Quelle rage !  
 Je ne peux plus me retenir.  
 ...

*Scène et duo***Herr Fluth**

Bon ! Cette fois, je le tiens !  
 Il est tombé dans le piège !  
 Hier, il m'a échappé.  
 Aujourd'hui, il ne s'en tirera pas !

**Frau Fluth**

Mais, cher époux !  
 Encore ces lubies ?  
 Ça ne va pas recommencer ?  
 Cesse donc, par le Ciel,  
 Homme insensé et jaloux !

**Herr Fluth**

Je veux aller voir  
 Je ne te permettrai pas !

**Frau Fluth**

Je ne tolérerai aucune fouille !

**Herr Fluth**

Tu me dis cela en face ?

**Frau Fluth**

Oui ! Infidèle !  
 Monstre ! Quelle audace !  
 On devrait t'enchaîner, monstre !

**Herr Fluth**

Laisse-moi ! Ou bien  
 Je ne te permets pas !  
 Je te tue !  
 Tu vas voir ce dont  
 Un homme courroucé est capable !  
 La jalousie vous change un homme !  
 Attends un peu, vipère !  
 Entends mon vœu de vengeance

**Frau Fluth**

Ta vengeance ?  
 J'en ris !

**Herr Fluth**

Ris donc !  
 Je bouillonne de colère !  
 Attends un peu !  
 Ris donc !  
 Tu vas sentir ma rage !  
 Bien ! (à deux serviteurs)  
 Ils tombent à point !  
 Halte ! Restez là, scélérats !  
 Je veux inspecter ce panier !  
 Posez-le !  
 Bien !  
 Pourquoi es-tu si embarrassée ?

**Frau Fluth**

Moi ?

**Herr Fluth**

Tu veux envoyer cela au pré?

**Frau Fluth**

Bien sûr!

**Herr Fluth**

C'est du propre!

Attendez!

Je vais te laver cela!

Que faites-vous là à rêvasser!

Ah oui!

J'avais verrouillé la porte.

Sortez!

Je vais te l'envoyer au blanchissage,

Ton joli hobereau!

Oui!

Je te le ferai blanchir!

Sors, scélérat!

**Frau Fluth**

L'insensé!

**Herr Fluth**

Sors!

**Frau Fluth**

Comment peut-il croire cela?

**Herr Fluth**

Je sais qu'il est là-dedans!

**Frau Fluth**

L'insensé!

**Herr Fluth**

Ta dernière heure a sonné.

Traître! Meurs! Meurs!

**Frau Fluth**

Fort bien!

Continue, et envoie-le

Au repos éternel!

**Herr Fluth**

Et pourtant, je suis certain

Qu'hier, il était là-dedans!

Où est-il? Parle!

Je te le demande! Femme!

Ne me mets pas hors de moi!

Je trouverai ce vaurien!

Je mettrai tout sens dessus dessous!

**Frau Fluth**

Je suis la maîtresse de maison!

Je ne te permets pas! Laisse-moi!

**Herr Fluth**

Arrière, j'ai dit!

Je vais te tuer.

Attends un peu!

Tu vas voir ce dont un homme

Courroucé est capable!

La jalousie vous change un homme!

Attends, vipère, c'en est fait!

Entends mon vœu de vengeance

Ris donc!

Je bouillonne de colère!

Attends un peu!

Ris donc!

*Finale***Chœur**

*(on frappe à la porte)*

Ouvrez, Monsieur Fluth! Nous sommes

Ceux que vous avez convoqués.

**Herr Fluth**

J'arrive!

*Scène***Herr Fluth**

Entrez!

Ce qu'elle me fait souffrir,

Cette femme sans honneur!

Vous l'avez donc trouvé?

**Herr Fluth**

Pas encore!

Elle s'oppose à la recherche.

En vain! Que la chasse commence!

**Caius**

Ô Ciel! Quelle chose épouvantable!

Lui avoir préparé une bonne sauce!

**Herr Fluth**

Hier vous avez ri de moi. Aujourd'hui,

Soyez les témoins de ma vengeance!

**Frau Fluth**

Eh bien, au nom du Ciel,

Je ne m'oppose pas plus longtemps.

Fouille donc la maison,

Je me soumets.

Venez, Madame, et amenez-la

vieille femme! Mon mari veut entrer.

Qui est cette vieille femme?

La tante de notre servante de Brent.

**Herr Fluth**

Cette sorcière?

Cette vieille garce?

Ne lui ai-je pas interdit

De mettre les pieds ici?

**Frau Fluth**

Je t'en prie, mon cher mari!

Hélas, chers voisins

Ne lui permettez pas

De battre cette pauvre femme!

*Scène***Frau Fluth**

Appuyez-vous sur moi, Mère Cancane,

Je vous conduis jusqu'à la porte.

**Herr Fluth**

Quoi? Elle s'appelle Mère Cancane?

Je vais lui en donner de la canne!

(À Falstaff)

Qu'est-ce qui vous amène ici?  
Voulez-vous tirer les cartes?

**Falstaff**

Que dites-vous, Monsieur?  
J'entends très mal.

**Herr Fluth**

Prédire l'avenir? Porter des billets  
Et bernier les gens? Alors?

**Falstaff**

Je ne comprends pas!

**Herr Fluth**

Elle ne comprend pas?  
Dehors! Sorcière!  
Vieille garce!  
Du balai! Dehors!  
Ça va être ta fête!

**Frau Fluth, Frau Reich, Spärlich,  
Fluth, Caius et Reich**

La mégère s'est bien fait rosser.  
Maintenant, à nous de jouer!

Scène

**Herr Fluth**

Si je ne le trouve pas aujourd'hui,  
Traitez-moi de misérable!  
Ouvrez vos yeux! Tendez l'oreille!  
Si vous le trouvez, attrapez-le!  
S'il se fait attraper,  
il est perdu.

**Frau Fluth, Frau Reich, Spärlich,  
Fluth et Reich**

Rions de cet insensé  
Si facile à mystifier!

**Caius**

Oui, moi tendre l'oreille!  
Attention, moi tenir bien!

**Frau Fluth, Frau Reich, Spärlich,  
Fluth et Reich**

Il est tellement en colère qu'il  
Ne sait plus où donner de la tête.

**Herr Fluth**

Je suis tellement en colère que je  
Ne sais plus où donner de la tête.  
Ouvrez vos yeux! Tendez l'oreille!  
Si vous le trouvez, attrapez-le!

## ACTE III

### Ballade

#### Frau Reich

C'est la vieille légende  
Du chasseur Herne  
Qui alla chasser  
Dans les bois de Windsor  
Jour après jour  
Et jusqu'à la nuit.  
Jour après jour,  
Menant la grande vie.  
Un jour, il traqua le cerf  
Aux fiers bois, criant des « taïaut ».  
Celui-ci s'enfuit vers le chêne sacré,  
Pour échapper à la mort.  
Mais le chasseur, féroce et grossier,  
Ne respecta pas le signe sacré :  
« Ô Herne ! Tu l'as abattu,  
Désormais tu chasseras ! »

### Air

#### Anna

Bien ! C'est décidé !  
Il faut agir avec prudence !  
Toi qui protèges l'amour sincère,  
Ô douce fée, Titania  
Protège-moi,  
Prête-moi ta blanche robe ailée  
Pour voler, lumineuse  
Et légère, vers ma destinée !  
Un voile vert ne me sauvera pas  
Ni un voile rouge non plus !  
Non, que mon costume soit blanc,  
Blancs le voile et la couronne  
Aux lys entrelacés  
À mes boucles.  
Je volerai vers toi, mon bien-aimé,  
Tu me reconnaîtras et  
Jureras d'être mien pour toujours,  
Et moi, tienne entièrement !  
Au cœur de la sombre forêt,  
Un séjour secret nous attend  
Là où la lune d'argent,  
Silencieuse, éclaire  
Le chemin menant à  
La chapelle de la forêt.  
Tu seras mien, mon bien-aimé,  
Et je serai tienne à jamais.  
Alors le pardon à son tour  
Bénira notre union.  
Aux ailes dorées !  
Le ciel est pur et sans nuages,  
La lune d'argent éclaire la prairie !  
Tout va s'accomplir,  
L'amour sincère vaincra !  
Ô rêves enchantés !

#### Chœur

Ô douce lune !  
Ô nuit charmante !  
Quand règne la paix,  
L'amour seul veille.

### Terzettino

#### Falstaff

Minuit a sonné à l'horloge  
Le moment est venu !  
Ô Jupiter !  
Jadis, toi aussi tu portas  
Des cornes par amour !  
Et si toi, un dieu, te fit taureau,  
On me pardonnera bien ma tête de cerf !  
Écoutons !  
Du bruit dans le bosquet  
C'est ma biche !

#### Frau Fluth

Pst ! Pst ! Sir John !  
Mon joli cerf ! Me voilà !

#### Falstaff

Ma gracieuse biche ! Tu es là !  
Chut ! Qui d'autre ?

#### Frau Fluth

Madame Reich est avec moi,  
Mon petit cœur.

#### Frau Reich

Qui pourrait vous résister ?  
Je suis venue avec mon amie !

#### Falstaff

Venez à présent, éclairs et tonnerre  
Venez, soufre et poix !  
Ici je veux faire mon nid !  
Et personne ne me délogera !

#### Frau Fluth et Frau Reich

Mais, homme téméraire, dis-nous  
Si nous pouvons te faire confiance ?

#### Falstaff

Je vous aime toutes les deux !  
Et nous enverrons ces bois  
De cerf à vos maris !  
Venez donc !

#### Frau Fluth

Toi, charmant petit trésor !

#### Frau Reich

Pourvu que personne ne nous dérange !

#### Falstaff

Venez, je connais un petit coin  
Où personne ne nous entendra.  
Vous, charmants petits trésors !  
Cherchons un petit coin  
Où personne ne nous entendra !

#### Frau Fluth et Frau Reich

Oh, Sir John !  
Qui pourrait vous résister !

#### Falstaff

Vous, charmants petits trésors !

#### Frau Fluth et Frau Reich

Ciel ! Ce bruit, là-bas  
Vite !

**Falstaff**

Malheur! Les fées!  
Je suis perdu!

*Scène***Chœur**

Elfes blancs,  
Rouges et gris  
Sous la rosée de la lune  
Voltigez gaiement  
En tous sens  
Parcourez le bois  
Et menez la ronde  
Tout alentour!  
Elfes blancs,  
Rouges et gris  
Sous la rosée de la lune  
Voltigez gaiement

**Anna**

Le monde dort,  
Personne ne peut nous voir.  
Évoluons sur des fleurs parfumées.  
Écoutons le chant du rossignol  
Viens à moi, cher Obéron!

**Chœur**

Le monde dort.

**Fenton**

L'hostilité  
Ne nous sépare plus,  
C'est l'amour  
Qui nous lie pour toujours  
Nous voilà réconciliés,  
C'est l'heure exquise  
Où Titania est  
Mienne de nouveau!

**Chœur**

Nous voilà réconciliés  
Les voilà réconciliés  
Titania est sienne  
De nouveau!  
Les voilà réconciliés!  
Formez encore  
Vos aériens chapelets.  
La bienheureuse  
Danse des elfes  
Par buissons et fourrés,  
Par fleurs et épines!  
Viens, Herne, ô chasseur,  
Souffle dans ton cor!  
Souffle!  
Pas un son? Mais souffle donc!

**Herr Reich**

Le cor refuse:  
Un humain est caché ici!

**Chœur**

Un humain! Un humain!  
Trahison!  
Allez! Trouvez-le!

Traînez-le par ici!  
Nous le tenons! Le voici!  
Regarde, Herne!  
C'est ton portrait!

**Herr Reich**

Quelle insolence, ô fils d'humain,  
Cette mascarade!  
Tu as épié la ronde des esprits,  
Tu mérites la mort!

*Danse des moucheron***Chœur**

Moucheron!  
Guêpes!  
Chœur de mouches!  
Venez tourmenter ce fou  
Faites-le avouer  
Les raisons de sa trahison!  
Affûtez vos trompes! Et piquez!  
Sans répit aucun!

**Herr Reich et le chœur**

Piquez! Piquez!

**Caius**

Ah! L'elfe rouge là-bas  
Être Miss Anna, avoir tenu parole!

**Spärlich**

L'elfe vert me fait signe,  
Douce Anna, te voilà!

**Caius**

Elle approcher!

**Spärlich**

Ma douce Anna!

**Chœur**

Moucheron! Guêpes! Mouches!  
Venez tourmenter ce fou  
Pique!

**Herr Reich**

Il refuse d'avouer.  
Attends voir, misérable!

**Chœur**

Esprits petits et grands,  
Vous tous, assailliez-le!  
Esprits, saisissez-le,  
Et punissez ces âneries.  
Pincez-le, grillez-le,  
À lui en donner le tournis!  
Tel est pris qui croyait prendre!  
Il faut être autrement plus rusé  
Malfaiteur! Traître!  
Ton heure a sonné!  
Plus jamais tu ne te risqueras  
À de tels stratagèmes!  
Ces lettres, quelles sottises!  
Ta conduite sera punie.  
Repens-toi  
Ou c'en est fait de ta vie!

*Terzetto finale***Frau Fluth, Anna  
et Frau Reich**

La farce de la folle nuit  
A fini par unir les amoureux.  
Tous à la noce!  
Dansons et rions  
Que tout se termine  
Dans la joie et la liesse!  
Sir John!  
Sir John!

Nous sommes miséricordieuses!  
Nous vous pardonnons!

**Falstaff**  
Merci!**Frau Fluth, Anna et Frau Reich**

Et nous vous remercions tous!  
Pardonnez, vous aussi, et puissent  
Les joyeuses commères vous avoir plu!

**FIN**

# PHI-PHI

HENRI CHRISTINÉ (1867 -1941)

## Opérette en trois actes

Livret d'Albert Willemetz et Fabien Sollar

Première représentation au Théâtre des Bouffes Parisiens,

le 12 novembre 1918

Orchestration de Thibault Perrine



## Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne

Après ses tournées de 2010 et 2012, l'Opéra de Lausanne reprend la Route Lyrique et fait à nouveau étape à Vichy pour l'une des opérettes les plus efficaces du répertoire. « Costumes grecs, esprit gaulois, musique française, danse anglaise », annonçait l'affiche pour la création de *Phi-Phi* : voilà qui devait pourvoir au besoin de frivolité d'un public épuisé par la Première Guerre. Avec ses refrains grivois, ses clins d'œil potaches, son alliance subtile de tradition et de modernité, cette opérette a connu un succès colossal depuis sa création.

Phidias, sculpteur [Alexandre Diakoff](#)

Le Pirée, domestique [Yannis François](#)

Périclès, homme d'Etat [Guillaume Paire](#)

Ardimédon, prince étranger [André Gass](#)

Madame Phidias [Aurélie Jarjaye](#)

Aspasie, arpète [Sarah Pagin](#)

Ensemble instrumental de l'Opéra de Lausanne

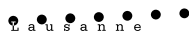
Chœur de l'Opéra de Lausanne

Direction musicale [Jacques Blanc](#)

Mise en scène [Gérard Demierre](#)

Costumes et décors [Sébastien Guenet](#)

Tournée parrainée par :

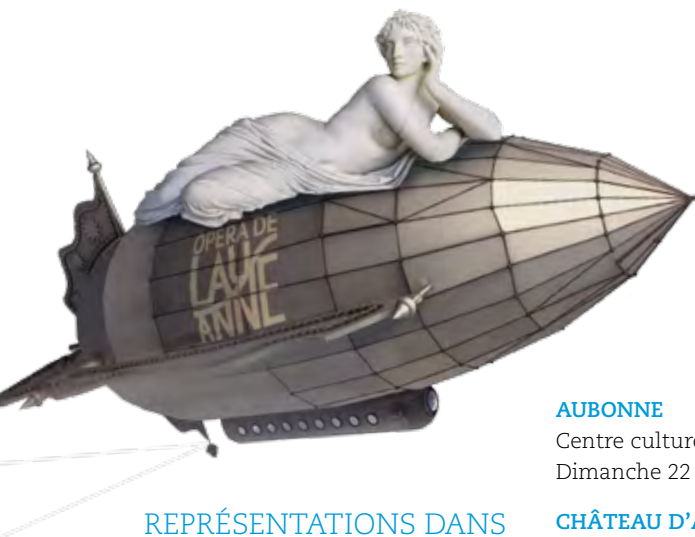


INFORMATIONS SUR [WWW.OPERA-LAUSANNE.CH](http://WWW.OPERA-LAUSANNE.CH)

BILLETTERIE SUR LE SITE ET PAR TÉLÉPHONE AU 021 315 40 20







## REPRÉSENTATIONS DANS LE CANTON DE VAUD

### MÉZIÈRES

Théâtre du Jorat  
Dimanche 1<sup>er</sup> juin, 17h

### CULLY

Salle Davel  
Vendredi 6 juin, 20h

### RENENS

Salle de spectacles  
Dimanche 8 juin, 20h

### PAYERNE

Salle Beaulieu  
Jeudi 12 juin, 20h

### BEX

Grande Salle  
Samedi 14 juin, 20h

### CHÂTEAU DE CHILLON

Cour d'Honneur  
Dimanche 15 juin, 21h

### COSSONAY

Théâtre du Pré-aux-Moines  
Mercredi 18 juin, 20h

### NYON

Théâtre de Marens  
Vendredi 20 juin, 20h

### ORBE

Casino d'Orbe  
Samedi 21 juin, 20h

### AUBONNE

Centre culturel du Chêne  
Dimanche 22 juin, 17h

### CHÂTEAU D'AIGLE

Cour du Château  
Repli: Salle de l'Aiglon  
Jeudi 26 juin, 21h

### VALLORBE

Casino de Vallorbe  
Dimanche 29 juin, 18h30

### COPPET

Parc du Château  
Lundi 7 juillet, 21h15

### LAUSANNE FESTIVAL DE LA CITÉ

Parc Mon Repos  
Repli: Opéra de Lausanne  
Mardi 8 et mercredi 9 juillet, 21h15

## REPRÉSENTATIONS HORS DU CANTON

### FRIBOURG

Équilibre  
Mardi 3 juin, 20h

### MARTIGNY

Fondation Gianadda  
Jeudi 3 juillet, 20h

### VICHY

Opéra de Vichy  
Vendredi 11 juillet, 20h



# OPÉRA DE LAUSANNE

## SAISON 2014-15

### UNE PLUIE D'ÉTOILES

Cette saison 2014-15, une constellation de grands artistes étoileront vos soirées à l'Opéra de Lausanne :

Maurice Béjart, Anna Bonitatibus, Max Emanuel Cencic, Michel Corboz, Ottavio Dantone, Grazia Doronzio, Diego Fasolis, Roberto Frontali, Anne-Catherine Gillet, Pet Halmen, René Jacobs, Ismael Jordi, Stanislas Lem, Nicolas Le Riche, Jesús López Cobos, John Osborn, Olga Peretyatko, Jessica Pratt, Gil Roman, Corrado Rovaris, Emilio Sagi, Antoine de Saint-Exupéry, Jérôme Savary, Saburo Teshigawara, ...

#### ROUTE LYRIQUE 2014

**PHI PHI** HENRI CHRISTINÉ

#### OPÉRAS

**MANON** JULES MASSENET

**LA VEUVE JOYEUSE** FRANZ LEHÁR

**DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL** W. A. MOZART

**LA TRAVIATA** GIUSEPPE VERDI

**TANCREDI** GIOACCHINO ROSSINI

**SOLARIS** DAŇ FUJIKURA

**DIE ZAUBERFLÖTE** W. A. MOZART

#### OPÉRA JEUNE PUBLIC

**LE PETIT PRINCE** MICHAËL LEVINAS

#### DANSE

**BÉJART BALLET LAUSANNE**

#### CONCERTS

**RENÉ JACOBS** HELSINKI BAROQUE ORCHESTRA

**MICHEL CORBOZ** ENSEMBLE VOCAL LAUSANNE

**MAX EMANUEL CENCIC** ORCHESTRE IL POMO D'ORO

#### BILLETTERIE

T 021 315 40 20

WWW.OPERA-LAUSANNE.CH



# BILLETTERIE

## À L'OPÉRA DE LAUSANNE

Avenue du Théâtre 12 – 1002 Lausanne  
Du lundi au vendredi de 12h à 18h

Transports publics : arrêt Georgette (bus 1, 2, 4, 8, 9, 17)  
En voiture : parking Bellefontaine, rue Bellefontaine 3

## PAR TÉLÉPHONE

+ 41 21 315 40 20 du lundi au vendredi de 12h à 18h

Retrait des réservations dans les 48 heures. Le paiement par carte de crédit permet de retirer les billets jusqu'au dernier moment. Possibilité de recevoir les billets à domicile (frais d'envoi CHF 3.-).

## WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

La réservation s'effectue en temps réel. Les billets sont imprimables à domicile. Vous avez la possibilité de choisir vos places sur la photo de la salle et visualiser la scène depuis votre emplacement.

---

## REMBOURSEMENTS ET ÉCHANGES

Des changements de distributions peuvent intervenir en cours de saison, et ne donnent lieu à aucun échange ni remboursement. Les billets sont remboursés ou échangés seulement en cas d'annulation de la représentation.

**Offre exclusive:** si vous êtes en possession de billets mais ne pouvez assister au spectacle en raison d'un empêchement, nous vous encourageons à avertir la billetterie. Dans le cas d'une revente éventuelle de vos places, nous vous rembourserons ou vous proposerons un bon d'échange.

## TARIFS RÉDUITS

Les tarifs réduits sont accordés sur présentation d'une pièce justificative au moment de l'achat du billet. Les réductions sur les pleins tarifs avec les cartes *Club 24 heures*, *Prestige*, *Oxygène* et *CarteCulture* sont accordées uniquement à la billetterie de l'Opéra de Lausanne, sur présentation de la carte. Elles sont valables pour deux billets par représentation. Cette réduction ne s'applique pas aux abonnements.

# OPÉRA PRATIQUE

## PARKING BELLEFONTAINE

Stationnez en toute liberté au Parking Bellefontaine, grâce à la carte à prépaiement «Opéra de Lausanne», en vente au secrétariat du parking. Grâce à cette carte rechargeable, créditée d'un montant de CHF 50.–, CHF 100.– ou CHF 150.–, vous éviterez ainsi les files d'attente aux caisses et bénéficierez d'un tarif exceptionnel sur vos stationnements (27% de rabais), lors des représentations à l'Opéra de Lausanne.

## HORAIRES

L'ouverture de la salle a lieu trente minutes avant le spectacle. Le bar de l'entresol est toutefois ouvert une heure avant le début du spectacle.

## VESTIAIRES

Le vestiaire – gratuit – se situe à l'entrée principale de l'Opéra de Lausanne. Un vestiaire est réservé aux membres du Cercle des Mécènes, au 1<sup>er</sup> balcon.

## RETARDATAIRES

Les spectateurs arrivés après le début de la représentation ne sont autorisés à entrer dans la salle qu'à la fin d'un acte ou lors d'une grande pause. Ils pourront pendant ce temps visionner le spectacle sur un écran de télévision mis à leur disposition au Salon Alice Bailly.

---

## PERSONNES À MOBILITE RÉDUITE

Une rampe d'accès est située à l'entrée principale de l'Opéra (avenue du Théâtre). À côté du vestiaire, une plateforme élévatrice permet d'accéder aux places réservées du parterre, ainsi qu'aux toilettes privatives.

## POUR LES ENFANTS


Des rehausseurs de sièges sont disponibles, vers les portes d'accès à la salle.

---

## BONS CADEAUX

Offrez des bons cadeaux pour nos spectacles, valables deux ans. Informations et achat à la billetterie.

## ACTUALITÉ

Suivez-nous sur notre page **facebook** «Opéra de Lausanne»   
Pour recevoir notre **newsletter**, inscrivez-vous sur notre site Internet [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

# PUR LUXE. CONCENTRÉ.

CT 200h: LEASING LEXUS PREMIUM À 2,5%, CHF 274.-\*/MOIS.



LA COMPACTE DE LUXE LEXUS CT 200h: dynamique, confortable et primée – la nouvelle CT 200h est la seule compacte tout hybride au monde dans la catégorie luxe. **VENEZ FAIRE UN ESSAI ET UNE TRIPLE AFFAIRE! PLUS D'INFOS SUR CONDUIRE-LEXUS.CH/CT**

THE NEW  
CT 200h

 **LEXUS**  
NO.1 PREMIUM HYBRID

\*Prix net conseillé (après déduction de l'avantage client Lexus Premium), TVA incl., New CT 200h impression (1,8 litre tout hybride, 5 portes) CHF 34 700.-, déduction faite de l'avantage client Lexus Premium de CHF 3000.- = CHF 31700.-. Mensualité de leasing CHF 274.55, TVA incl. Consommation Ø 3,6 l/100 km, émissions Ø de CO<sub>2</sub>: 82 g/km, catégorie de rendement énergétique A. Véhicule représenté: New CT 200h FSPORT (1,8 litre tout hybride, 5 portes) à partir de CHF 45 400.-, déduction faite de l'avantage client Lexus Premium de CHF 3000.- = CHF 42 400.-. Mensualité de leasing CHF 366.90. Acompte 25 % du prix net. 48 mois, 10 000 km/an. Taux d'intérêt annuel eff: 2,53%. Caution 5 % du montant du financement. Valeur résiduelle suivant directives de Multilease AG. Casco complète obligatoire. Il est interdit d'accorder un crédit susceptible d'entraîner le surendettement du consommateur. Leasing Lexus Premium et avantage client Lexus Premium valables pour les contrats conclus avec mise en circulation d'ici au 30.04.2014, ou jusqu'à nouvel ordre. Consommation suivant directive CE 715/2007/CEE. Émissions moyennes de CO<sub>2</sub> de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 148 g/km.



Votre spécialiste  
depuis 1924.

**Emil Frey SA, Crissier**  
une relation à vie !



## VOTRE SOIRÉE À L'OPÉRA



Le bar à champagne « Laurent-Perrier » © Marc Vanappelghem

### NOS BARS

Le bar « Laurent-Perrier » situé à l'entresol vous accueille une heure avant les spectacles et pendant les entractes. Pour accompagner votre flûte de champagne, vous pourrez déguster quelques pièces salées ou sucrées préparées par la maison Caviar House & Prunier.

Pendant les entractes, boissons et petite restauration vous sont également proposées au Salon Alice Bailly au deuxième balcon.

Le restaurant Le Théâtre, contigu à l'Opéra, est ouvert après les représentations.

### BOUTIQUE OPÉRA

Une boutique « Passion Musique » située au parterre vous propose une sélection de CD et DVD en lien avec les spectacles et concerts de la saison.

Vous trouverez également une sélection de nos affiches de saison en vente à la boutique, ainsi qu'à la billetterie en dehors des horaires des spectacles.

### LOUER LA SALLE

Selon l'activité de l'Opéra à la date souhaitée, il vous est possible de louer la salle ou le Salon Alice Bailly pour vos soirées privées ou d'entreprise. Pour plus d'informations, visitez notre site internet rubrique « L'Opéra » et prenez contact avec nous afin que nous puissions vous proposer une offre personnalisée.

---

#### CONTACT

RECEPTION.OPERA@LAUSANNE.CH

+41 21 315 40 40

---

Concept & graphisme  
Less, Vevey  
[www.less-design.com](http://www.less-design.com)

Image couverture  
Plonk et Replonk

Impression  
PCL Presses Centrales SA  
[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)